

N° 42 - DIMANCHE 15 FÉVRIER 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3^f
28 PAGES

*L'hebdomadaire
de la Radio*

Mistingues

STUDIO HARCOURT

Des SEINS parfaits SANS CHIRURGIE



J 2

**Raffermisssement
Réduction
Développement**

Vous pouvez avoir des Seins fermes, harmonieusement développés, d'une séduction irrésistible, grâce à une merveilleuse découverte d'un Spécialiste de Beauté. Ce dernier a produit dans son Laboratoire des substances biologiques qui ont une action surprenante sur la fermeté des tissus mammaires et la beauté des Seins. Ces ingrédients sur-concentrés sont incorporés dans les Traitements STAR-SEIN que toute femme peut appliquer chez elle, en secret (emploi externe et facile). Dès le huitième jour du traitement, vous constaterez une amélioration étonnante. En 2 à 4 semaines, suivant l'état du buste, vous aurez une Poitrine d'un galbe admirable. Des milliers de clientes nous ont déjà écrit : elles doivent à la nouvelle beauté de leur Poitrine tout leur succès et leur bonheur intime. Et vous ?..

Faites cet ESSAI GRATUIT

Dites-nous si vous désirez développer, raffermir ou réduire vos Seins et nous vous adresserons gratuitement, sans engagement pour vous, le Traitement d'essai approprié à votre cas. Nous vous faisons cette offre gratuite car nous savons que vous serez enchantée du merveilleux résultat. Découpez le Bon ci-dessous et vous recevrez, discrètement emballé, votre Traitement STAR-SEIN.

GRATUIT!

Laborat. Star-Sein
Serv. - 24

38, rue François-1^{er} - Paris (8^e)

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement un Traitement d'essai Star-Sein pour Développer-Raffermir-Réduire mes Seins (Biffer les mentions inutiles et ajouter 4f. en timb.-poste pour emballage et port.)

Nom :

Rue :

à :

Dép^t :

Star*Sein
EXTERNE · FACILE · DISCRET

Le courrier des "Ondes"

Illisible, Lormes (Nièvre). — Désire-rait entendre « La Danse des Morts », de Honegger et Claudel, dans l'émission : « Ce disque est pour vous ». — Nous croyons savoir que Pierre Hiégel a l'intention de la donner prochainement dans l'émission « La Belle Musique ».

Debergue. — Ecrivez à Pierre Hiégel, à Radio-Paris, 118, avenue des Champs-Élysées. Il vous répondra personnellement.

M. Laurent. — Pourquoi n'entend-on jamais Tino Rossi dans les nouveautés de Radio-Paris ? — Il y figure cependant.

J. Simonnet. — 1^o J'aimerais entendre Feodor Chaliapine. 2^o De qui est la valse du film Carnet de Bal ? — 1^o Radio-Paris donne souvent de ses enregistrements. 2^o Maurice Jaubert. Nous transmettons votre troisième question au service musical de Radio-Paris. Il n'y a pas de disque de cet artiste.

Georges Chepper, Saintes. — 1^o Rina Kelly enregistre-t-elle exclusivement sur Pathé (à saphir) ? 2^o Pourriez-vous m'indiquer une maison qui me procurerait des disques de Rina Kelly, Tino Rossi, Berthe Sylva, Albert ? 1^o Oui, mais sur Pathé à aiguille. — 2^o Chez Sinfonia, 68, avenue des Champs-Élysées, Paris.

Jacqueline Malefer. — Voudrait voir, dans « Les Ondes », la photo de Zarah Leander ainsi que celle d'Erna Sack et entendre des enregistrements de ces deux artistes. — Radio-Paris donne souvent des enregistrements de ces deux artistes.

Ondinette. — 1^o Pourquoi n'entend-on plus X..., Toscani, Berthe Sylva ? — 2^o Désirerais voir les photos de Roger Toussaint, Jean Malchais. — 1^o Le premier est indésirable à la radio. Des enregistrements de Toscani et de Berthe Sylva figurent fréquemment aux programmes de Radio-Paris. — 2^o Vous trouverez une photo de Roger Toussaint dans les n^o 9 et 36 des « Ondes ». Jean Malchais se fait entendre à Radio-Bruxelles et nous ne pouvons publier que les photos des artistes venant au micro de Radio-Paris.

F. Gaspard. — Où se procurer les disques de Barnabas Von Geczy et les disques Telefunken ? — Chez Vittoz, 6, rue de la Grange-Batelière, Paris.

Une charade. — 1x « Ma ritournelle », par Tino Rossi, est-elle enregistrée ? 2^o Où s'adresser pour avoir des photos dédiées par les artistes ? — 1^o Oui, sur disque Columbia. — 2^o Aux artistes eux-mêmes. Adressez-nous vos lettres, nous les transmettrons.

Amateur de disques rares. — 1^o Lucy Arbell, Lina Cavaliéri, Sybil Sanderson ont-elles enregistré ? — 2^o Où cette dernière est-elle enterrée ? — 1^o Oui. Mais ces disques sont rares. — 2^o Nous l'ignorons.

Un Clodoaldien. — 1^o Dans la « Vie Parisienne » du dimanche, la partie sportive est insuffisante. — 2^o Pourrait-on entendre plus fréquemment des pièces de théâtre ? — 1^o Radio-Paris donne, dans le peu de temps dont il dispose, le plus de renseignements possible. Ils sont d'ailleurs complétés par les différents reportages de ses autres émissions. — 2^o Transmis au service musical de Radio-Paris. — 3^o Une œuvre dramatique ou une pièce radiophonique figure chaque dimanche au programme de Radio-Paris.

Renée Mauger, Rouen. — J'ai 14 ans, je voudrais devenir chanteuse, que faut-il que je fasse ? — Consultez un professeur de chant de votre ville.

Nostalgie. — J'ai dix-sept ans. L'autorisation de mes parents est-elle nécessaire pour que je puisse aller travailler en Allemagne ? — Naturellement. Les dispositions législatives concernant la minorité sont toujours en vigueur.

MARIAGES ttes situations (27^e année).
Mme CARLIS, 14, rue Henner,
Paris (9^e). Ouvert t. les jours et dim., 2 à 7 h.



Un regard qui fascine...

Les yeux de certaines femmes répandent un charme vraiment magnétique. Le regard de ces femmes dites « fatales » brille d'un éclat troublant qui attire et fascine irrésistiblement. Ce mystérieux et puissant pouvoir de séduction, vous pouvez vous-même l'obtenir « en trois jours » au moyen du curieux secret du « Kysieul Magnétique » que Mme Xantès envoie gratuitement à nos lectrices. C'est un procédé très simple, inoffensif et absolument unique en son genre.

Ecrivez aujourd'hui même, et « en trois jours » vous pourrez à votre tour, fasciner, captiver et répandre ce charme qui fait réussir dans la vie. Les femmes les plus aimées et les plus enviées, les actrices les plus admirées pour leur charme se servent du Kysieul.

Mlle Musidora, la célèbre artiste de cinéma, dit : « Le Kysieul assure le succès. »

Mlle Parysis, la charmante actrice bien connue, dit : « Le Kysieul donne aux yeux un étrange pouvoir de fascination. »

GRATUIT Pour recevoir gratuitement le très curieux secret du « Kysieul Magnétique », il suffit d'écrire sans tarder à :

Madame XANTÈS

25, rue Charles-Baudelaire, PARIS (12^e)

MARIAGES LÉGAUX

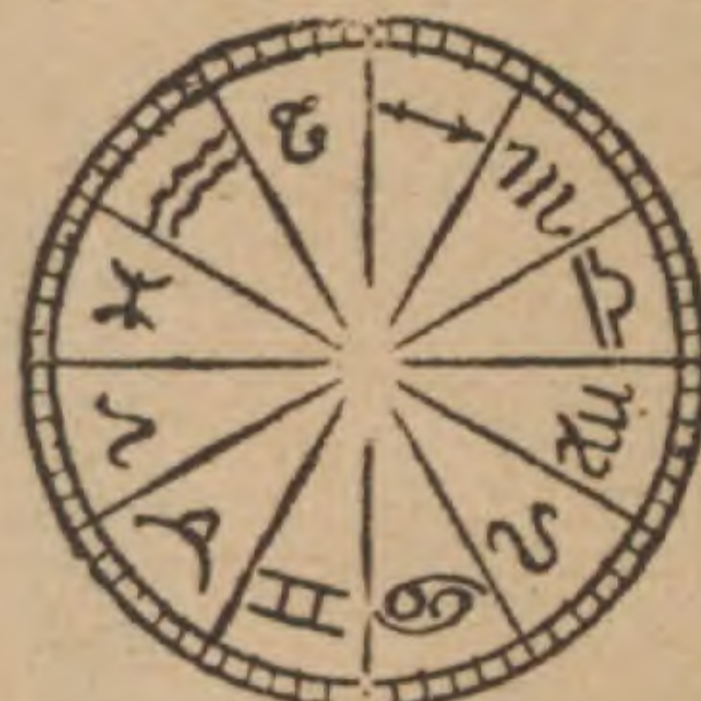
EXCLUSIVEMENT

Pour créer ou reconstituer un
FOYER HEUREUX,

adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,
82, boulevard Haussmann — Paris.

SCIENCES OCCULTES

HOROSCOPE D'ESSAI



Pour recevoir sous enveloppe cachetée et discrète votre HOROSCOPE, envoyez date de naissance, adresse, nom, prénoms (M., Mme, Mlle) avec 5 francs en timbres pour frais d'écritures

à **DJEMARO**

Astrologue Scientifique. - Serv. J. G.,
34, av. An.-France, Colombes (Seine).
Reçoit sur rendez-vous.

VOTRE HOROSCOPE

pour 1942, avec
PERIODES DE CHANCE
POUR 3 ANS,

vous sera adressé sous pli fermé c. 10 fr. Env. cette somme avec d. nais. à **STUDIO SCIENTIA** (Serv. S),
44, r. Laffitte, Paris.



Mme AMY Voyante. Cartes. Tarots.
Prédit dat. ex. Consult. et
corr. 241, bd Voltaire, Paris (Nation), D. 20 fr.

GABRIELLE voyante. Tarots - Boule crist.
tal. Arc. 37-52, 13, rue du
Temple (pr. Bazar Hôtel-de-Ville). D. 20 Fr.

CONTRE LA GRIPPE Grog, Vin chaud, Tisanes au **VIVIODE**

2 comprimés dans le liquide chaud.

SAVOUREUX, EFFICACE

Toutes Phies, 7 fr. 95 le tube de 30 comprim.

Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

Direction, Administration, Rédaction :
55, Avenue des Champs-Élysées
Tél. : BAL. 26-70 (4 lignes groupées)
Publicité : S. N. P. 11, bd des Italiens, Paris
Tél. : RIC. 67-90

Prix des abonnements : 1 an : 130 fr.
6 mois : 70 fr. - 3 mois : 37 fr.

En 3 mots

C'EST avec une profonde stupeur que nous avons appris, il y a quelques jours, qu'une mère tortionnaire ayant brûlé son enfant dans une cuisinière, avait été condamnée, en tout et pour tout, à deux mois de prison !

Deux mois de prison !

Est-ce donc là une sinistre plaisanterie ? Deux mois de prison pour avoir brûlé son enfant ! Peut-être les jurés ont-ils trouvé des circonstances atténuantes en faveur de cette mère ignoble... et sans doute l'ivresse. L'ivresse a bon dos !

Il est temps, il est grand temps, que de tels scandales cessent.

Il me semble, pourtant, que le Maréchal nous a indiqué ces trois mots : *Patrie, Famille, Travail*... Famille ? Oui ! Mais pas quand un jury punit de deux mois de prison une mère ayant brûlé son enfant !

Qu'on ne se moque pas ainsi de nous !

Lisez ce passage d'une lettre que m'adresse le président du Comité de Défense de l'Enfance Malheureuse d'une proche ville du Nord-Ouest :

« Mon Comité a pour mission de dépister les détresses d'enfants quelles qu'elles soient et de les révéler aux autorités responsables, plus généralement aux procureurs. Or, il s'écoule DES SEMAINES entre cette révélation et les décisions de justice. L'instruction est interminable et, pendant ce temps, des innocents continuent à souffrir du fait, cette fois, des textes pléthoriques et contradictoires. Le plus souvent, faute de pouvoir mieux faire, les juges renvoient les parents purement et simplement à leurs gosses et la vie recommencera comme si de rien n'avait été. Je veux vous donner ici un seul exemple entre tant d'autres : le 2 octobre dernier, je signale un immonde taudis dans lequel végètent quatre enfants de deux à onze ans. Ils sont loqueteux, crasseux, pouilleux et d'une maigreur à faire peur. Des grabats nauséabonds, un buffet branlant, une bien inutile cuisinière composent le mobilier. Dans un coin, entre deux tas d'immondices, un pauvre petit chien est accroché au mur par une courte laisse. Le père et la mère sont des ivrognes. Ils se battent quand ils sont saouls et, saouls, ils le sont aussi souvent que le permettent leurs allocations ou le produit de quelque travail. Le Commissaire de Police chargé de l'enquête assure lui-même qu'il a rarement vu quelque chose de semblable. Or, ce n'est

DIMANCHE 15 FEVRIER 1942. N° 42.

SOMMAIRE

	Pages
Couverture en couleurs : Mistinguett	
Le Courrier des Ondes	2
En trois mots, par Roland Tessier	3
Camarades, nouvelle de Pierre Simonard	4 et 5
L'Heure de la Femme, par Françoise Laudès	6 et 7
LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES	8 à 13 et 16 à 20
Annette Lajon, par Marie-Laurence	14 et 15
ET LA VEDETTE N'ARRIVAIT PAS, roman inédit de Jean-Pierre Nesles.	21 et 22
Sous la lampe	23
Boîtes de Paris, par Christian Guy	24
Spectacles de Paris, par Julien Tamare	25
« Mon poste de radio », par Géo Mousseron	26
Le Courrier de l'Ingénieur	27
Couverture en couleurs : Lucien Ferrari.	

En vente e vendredi : 3 fr.

Compte de chèque postal 147-805-Paris

— Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. —

Tous droits d'adaptation réservés
Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus

que dans la PREMIÈRE QUINZAINE de décembre que les odieux parents sont traduits en correctionnelle. Résultats ? Les parents et les gosses ont réintégré leur bouge, les premiers plus buveurs que jamais, les seconds un peu plus corrompus, car les aînés ne sont même plus envoyés à l'école. Et pourquoi les parents se feraient-ils tant de tracas puisqu'ils sont à peu près assurés de l'impunité... ? »

Ainsi, chers lecteurs, se termine la lettre de mon correspondant. Vous constaterez avec moi que le défaut ou l'anachronisme de nos lois exigent une réforme totale, complète, urgente. On peut d'ores et déjà tracer les grandes lignes de cette réforme :

- 1° Etablissement de tribunaux spéciaux pour mineurs, servis par un juge spécialiste ;
- 2° Sauvegarde *ipso facto* des enfants reconnus victimes de l'insouciance, de l'incapacité ou de la cruauté de leurs parents ;
- 3° Punition immédiate et exemplaire des tortionnaires ;
- 4° Création de Foyers pour enfants malheureux où la compréhension et l'affection seront autre chose que des mots et les enfants autre chose que des numéros matricules ;
- 5° Création de centres médico-pédagogiques nombreux ;
- 6° Ouverture d'écoles de perfectionnement pour enfants récupérables ;
- 7° Création de centres de rééducation pour enfants mal parlants, malvoyants ou malentendants.

Enfin, mener une lutte énergique et incessante contre le taudis, l'alcoolisme, les maladies transmissibles ou héréditaires, la misère, en un mot tous les pourvoyeurs du mal.

Si nous voulons en sortir, si nous voulons que la Famille ne sombre pas, si nous voulons que nos enfants remplissent dignement et complètement leur rôle dans la France qui renaît, il n'y a pas trente-six façons d'agir : il faut de l'énergie.

Il est temps de penser à ce grave problème de la sauvegarde de l'enfance.

La tâche est ardue, mais elle est grandiose, infiniment belle... Quel homme y attachera son nom ?

Roland Tessier

Les races fortes, les nations vigoureuses s'appuient sur une robuste constitution morale et légale de la famille.

Paul Doumer.

Camarades



PAPA, ce n'est pas vrai, ce que te dit « Mademoiselle ». Elle est très gentille, ma nouvelle amie, et si tu la connaissais, tu comprendrais combien j'ai raison de l'aimer. « Mademoiselle » ne la supporte

pas parce qu'elle est pauvre, mal habillée et qu'elle loge avec sa grand-mère dans une vieille maison... Mon papa chéri, tu n'es avec nous, à la plage, que pour deux jours et tu ne vas pas gronder ta petite fille qui te voit si rarement.

— Non, Jeannette, je ne veux pas te gronder. Mais je veux savoir si « Mademoiselle » n'a pas raison et si tu peux, sans danger, fréquenter une enfant qui n'est pas de notre monde. Comment est-elle, cette fillette ?

— Figure-toi, papa, qu'elle me ressemble un peu ; mais elle est plus âgée ; elle a treize ans, et elle s'appelle Paule. Tu vois, elle porte ton prénom, mais elle, qui est savante, m'a appris qu'on y ajoutait un e parce qu'elle était une petite fille. Et puis, tu sais, c'est une véritable amie ; ainsi, je sais que sa pauvre maman est morte de chagrin, il y a un an, m'a-t-elle dit. C'est pour

cela que Paule est toujours habillée de noir. Sa grand-mère bougonne, ne s'occupe guère d'elle, et comme elles ne sont pas riches, Paule reste souvent chez elle à faire le ménage au lieu d'aller s'amuser.

— Mais elle a un papa ?

— Non, elle n'a pas de papa. Elle en a eu un quand elle était petite, mais il y a si longtemps qu'elle ne s'en souvient plus. C'était un homme méchant qui faisait pleurer la maman de Paule et qui l'a quittée un jour. Depuis ce temps-là, elles ont été malheureuses. Aussi, Paule ne l'aime pas, je t'assure ! J'ai beau lui dire qu'il y a sur terre beaucoup de papas très gentils, que le mien est un ange, elle ne veut pas me croire. C'est son seul défaut : elle est un peu têtue. Mais qu'est-ce que tu as, papa, tu n'as pas l'air bien portant ?

— Un petit mal de tête, Jeannette. L'air de la mer, sans doute...

— Alors, je vais te quitter pour ne pas te fatiguer.

— Non, Jeannette, reste, je t'en supplie. Parle-moi encore de ta petite amie.

— Tu vois, papa, toi aussi, tu vas l'aimer, et sans l'avoir jamais vue.

— Comment l'as-tu connue ?

— Ah ! ça, c'est très drôle. Figure-toi qu'un jour, je jouais sur la plage avec Marcelle, Louise, Jean et Marc, quand, tout à coup, j'entends : « Paule Langlois. » Je me retourne parce que je croyais que c'était mon papa chéri qu'on appelait. Tu sais, je me souviens bien du temps où tu n'écrivais pas de livres, où tu étais M. Langlois, avant d'être M. de Valreuze.

— Oui, je sais...

— Je te chagrine, mon papa ? Tu as l'air tout drôle. Je vais te laisser.

— Non, Jeannette, au nom du ciel, continue, mais vite, vite !

— Ce n'était pas toi, bien entendu, qu'une dame appelait ainsi, mais une petite fille. Comme j'étais très étonnée, je me suis approchée, j'ai joué avec le nourrisson de Paule.

— Son nourrisson ?

— Oui, nous disons cela en riant. C'est un bébé qu'elle amuse sur la plage, l'après-midi : elle gagane

ainsi quelques sous pour aider sa grand-mère... Alors, tout de suite, on s'est bien entendues, on s'est retrouvées le lendemain et depuis on est grandes amies. Mais, crois-tu que c'est drôle : une petite fille qui porte ton ancien nom.

— Comment lui as-tu dit que tu t'appelais ?

— Eh bien ! Jeannette de Valreuze, bien entendu, puisque c'est notre nom de maintenant.

— Bon, bon. As-tu parlé de cette petite fille à ta maman ?

— Oh ! maman, je ne la vois jamais ; elle est tout le temps au Casino, ou bien à la Potinière, et « Mademoiselle » n'ose pas la déranger à mon sujet, comme elle dit. Il a fallu que tu viennes pour qu'elle ose cafarder.

— Chut, Jeannette ! Alors, elle est gentille, ta nouvelle amie ?

— Papa, je l'aime comme une sœur !

— Mon Dieu !

— Quoi, papa, qu'as-tu ?

— Rien. Mais, elle te parle souvent de son papa ?

— Bien rarement, au contraire. Je t'ai déjà dit que c'était un homme méchant, qui l'avait abandonnée pour une vilaine femme, il y a onze ans de cela, et c'est à cause de lui que Paule n'est pas riche. C'est drôle, ils habitaient Auteuil, ce quartier que tu connais si bien. Et puis, je ne l'aime pas, moi, ce monsieur, parce que c'est à cause de lui que nous avons eu notre seule dispute. Un jour, avec Marc et Jean, nous avons voulu jouer au mariage. Paule a refusé, et comme nous insistions, elle s'est mise à pleurer. Elle nous a dit que jamais elle ne se marierait, même en jouant, parce que sa maman avait été trop malheureuse, qu'elle en était morte de chagrin, et que tous les hommes étaient cruels et lâches. Alors, Marc et Jean se sont fâchés, et j'ai mis deux jours à les réconcilier. Mais, papa, qu'est-ce que tu as ? Voyons, tu pleures ?

— Rien, ma petite fille. Tu ne dois pas comprendre... ou sans quoi je serais si malheureux. Demain, tu m'amèneras ici la petite Paule, et tu nous laisseras seuls un moment. Mais c'est un secret entre toi et moi, n'est-ce pas, mon chéri ? Et personne n'en

doit rien savoir... pour le moment. Je dirai à « Mademoiselle » que tu peux l'aimer *comme une sœur*.

Pierre Simonard.

(Illustrations de R. Moritz.)



L'heure de

par
FRANÇOISE LAUDÈS



C'est une loi de la nature, mes chères lectrices, que chez les animaux, le mâle est toujours revêtu des plus riches fourrures ou des plumages les plus éclatants, tandis que la femelle se contente d'un maigre pelage et de plumes de couleur terne.

D'ailleurs, nous avons vu, il n'y a pas tellement longtemps, les hommes se vêtir de soie et de dentelles, s'inonder de rubans depuis leurs perruques poudrées jusqu'à leurs souliers à hauts talons et ainsi rivaliser, parfois victorieusement, pour le faste et l'élégance, avec le sexe féminin.

A la suite de quelles séries de catastrophes vestimentaires le costume masculin en est arrivé à la laideur à la banalité et à la tris-



**PERDEZ 9 CENTIMÈTRES
EN 10 JOURS, EN PORTANT**

La gaine BARBARA

Conçue pour les vedettes dont vous aimez la ligne, sa fermeture Hollywood et son tissu exclusif la rendent invisible et amincissante.

Demandez le luxueux catalogue et la brochure "Les Secrets d'Hollywood" à BARBARA-SVELTINE (service 165), 27, rue Ballu, PARIS (Joindre 3 timbres pour frais.) Ouvert de 14 h. 30 à 19 heures. Métro : Blanche ou Clichy.



"La BEAUTÉ du VISAGE"

par le Masque Irradiant (franco 25 fr.)
INSTITUT ANITA CAZZULINO
Directrice : M^{me} François
Vente, Traitements et conseils
64, rue d'Amsterdam - Paris - Trinité 44-67.
Cours de massage facial et de maquillage.

BIJOUX - ORFÈVRERIE
REGNAULT, 17, R. CAPRON, PLACE CLICHY

II. — Une simple bande tricotée, une fermeture éclair font un gilet bien chaud.

I. — Robe de chambre faite dans un pardessus usagé. Remplacer le col existant par un col châle. Cacher les poches par des poches appliquées, mettre des revers au bas des manches. Toutes ces modifications seront faites en linage ou en velours d'un ton assorti ou tranchant sur l'ensemble. Ceinture assortie.

la femme

tesse où il sombre maintenant, cela serait trop long à expliquer, mais le fait est là : nos maris s'habillent de couleurs sombres,

voire même de noir, les fantaisies leur sont interdites, enfin ils ne s'habillent plus, ils se vêtent ! Rien d'étonnant si, absorbés ailleurs par d'autres soucis, ils perdent peu à peu le sens de l'élégance et finissent par faire à côté de leurs femmes pimpantes et fraîches une tache sombre et banale qui respire l'ennui.

C'est donc notre devoir, mes chères lectrices, de sauver ce qui reste de l'élégance masculine et qui s'est réfugiée dans les chemises, les pochettes, les cravates, les robes de chambre et les pull-over. Laissons donc Monsieur choisir son costume, mais achetons-lui les parures qui l'égaieront et lui donneront un cachet habillé.

Pour les chemises, c'est assez difficile, et d'ailleurs on en trouve peu en ce moment, mais on trouve, Dieu merci, autant de cravates que l'on veut et elles sont toutes très bon marché puisqu'elles ne demandent jamais qu'un point. Nous pouvons en avoir toute une série en y mettant autant de goût et de fantaisie que possible, car ces deux choses-là sont nullement contradictoires.

Quant aux pyjamas et aux robes de chambre, ce sont des objets plus personnels que les hommes adorent recevoir des mains de leurs épouses et, comme on en trouve encore, vous aurez l'occasion de faire un grand plaisir à celui que vous aimez. Mais si toutefois vous n'avez pas les points nécessaires, ou si vous ne trouvez pas ce qu'il vous faut, vous pourrez, selon le dessin ci-contre, couper une confortable robe de chambre dans un vieux pardessus.

Faire une robe de chambre à Monsieur dans un vieux pardessus, n'est-ce pas là le monde renversé, puisqu'il est écrit mainte-

nant que tout doit être sacrifié pour **notre élégance** !

Eh bien, prochainement, nous remettons le monde à l'endroit en vous montrant comment il faut procéder pour dépouiller Monsieur, en taillant de ravissants chemisiers pour nous dans ses chemises.

UN NOUVEL ANTI-RHUMATISMAL,

C'est le Finidol, absolument remarquable contre rhumatismes, même déformants, sciatique, goutte, névrites, arthrite, lumbago et névralgies. Sous l'action du Finidol, douleurs et enflures disparaissent rapidement, cristallisations uriques fondent et s'éliminent, muscles et articulations reprennent leur souplesse. Toutes pharmacies : 18 fr. 35 la boîte de 30 comprimés, avec mode d'emploi.

III. — Pantoufles en velours bordées de fourrure. Les semelles en feutre peuvent provenir d'un vieux chapeau. La taille est facile, un demi-cercle et une bande droite.

IV. — Dans un veston de sport, on peut faire cette veste d'appartement en mettant un col se terminant en bande droite et cachant les boutons. Larges parements aux manches et aux poches.

V. — Echarpe. Tout le milieu de même teinte, se terminant par des rangs de teintes différentes permettant l'utilisation de fins de pelotes.

LA BOITE A BIJOUX
Cadeaux - 108, rue de Rennes, Paris (VI^e)

GYRALDOSE
soins intimes

PROGRAMME DU DIMANCHE 15 FÉVRIER

A NOS LECTEURS

Les détails des programmes que nous publions nous sont communiqués par les postes émetteurs.

Il se peut toutefois, d'ailleurs fort rarement, que l'un ou l'autre des postes émetteurs se voie — pour cause de force majeure — obligé d'apporter en dernière heure des modifications aux programmes, et cela quelquefois après l'impression et la mise en vente de notre journal. C'est pourquoi nous prions nos lecteurs d'excuser certaines contradictions pouvant parfois surgir entre nos programmes et les émissions.

Nouvel horaire des émissions de Radio-Paris

Voici le nouvel horaire des émissions de Radio-Paris : A 7 heures commencement de l'émission; 9 h. 15, fin de l'émission.

Reprise de l'émission à 11 h. 30 jusqu'à 22 h. 15 sans interruption sur les longueurs d'ondes suivantes : 312 m. 80, 288 mètres, 274 mètres, 255 mètres et 1.648 mètres.

A partir de 20 h. 15, Radio-Paris présentera un programme de musique variée sur 1.648 mètres jusqu'à 22 heures.

De 22 heures à 22 h. 15, dernier bulletin d'informations sur 312 m. 80 et 1.648 mètres.

312 m. 8 (950 kc.), 288 m. (1.040 kc.), 274 m. 1.095 kc.), 255 m. (1.175 kc.), 1.648 m. (182 kc.).

RADIO-PARIS

8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

Les fils de J.-S. Bach

A U moment où un film magnifique est consacré au fils aîné de Jean-Sébastien Bach, Guillaume-Friedmann, il nous paraît intéressant de dire quelques mots des fils du plus célèbre des grands musiciens.

Nous empruntons à Julien Tiersot quelques rapides notes biographiques de cette illustre descendance.

« L'aîné, Guillaume-Friedmann, en qui semblait revivre une part du génie du père, a laissé des compositions révélant une nature différente de la sienne, mais profonde et digne de l'ascendance. Il acheva mal sa vie : il semble qu'il n'ait pas été de force à traîner le poids d'un nom si lourd à porter, et il finit par tomber dans la déchéance. Charles-Philippe-Emmanuel, le second, a tenu une place de premier ordre dans l'évolution de la musique au XVIII^e siècle, moins encore par ses mérites personnels que comme lien entre son père et les grands classiques postérieurs. Un dernier Jean-Christophe, né de la seconde femme, fit une carrière honorable d'organiste dans la petite ville de Bückebourg; et quant au plus jeune, Jean-Christophe, il fut le plus célèbre de tous : il avait fait, lui, des opéras italiens ! Il a couru à travers l'Europe entière, de Milan à Londres, sans parler de l'Allemagne d'où il était sorti; représentant d'une autre génération que celle de son père, il s'en était assimilé le nouvel esprit, et il doit être considéré comme un des meilleurs musiciens de son époque. L'hommage de Mozart, qui, en sa jeunesse, l'admira sincèrement et qui lui doit une part de sa formation, pourrait suffire à sa gloire. » Pierre MARIEL.

8 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

8 h. 30 RETRANSMISSION DE LA MESSE DU COLLEGE ALBERT-DE-MUN DE NOGENT-SUR-MARNE

9 h. 15 « CE DISQUE EST POUR VOUS » (1^{re} partie).

Présentation de Pierre Hiégel

10 h. « LA ROSE DES VENTS »

10 h. 15 « CE DISQUE EST POUR VOUS » (2^e partie)

10 h. 45 TRESOR POETIQUE DES JOURS ET DES SAISONS. « Somnolence des champs ». Présentation de Paul Courant.

11 h. LES MUSICIENS DE LA GRANDE EPOQUE « Bach-Mozart »

avec le Trio d'Anches, Marius Casadesus, Otto Sonnen et la Société des instruments à vent sous la direction de Fernand Oubradous.

Prélude et fugue à trois voix (Bach),

par le Trio d'Anches.

Sonate en mi majeur. Adagio, Allegro, Adagio ma non tanto, Allegro (Bach).

par Marius Casadesus et Otto Sonnen.

Divertissement n° 16 en mi bémol (Mozart) : Adagio, Allegro, Menuetto, Adagio, Presto,

par la Société des Instruments à Vent.

11 h. 45 LE DOCTEUR FRIEDRICH, JOURNALISTE ALLEMAND, VOUS PARLE

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre Victor Pascal, Odette Ledentu et Jeanne Brani.

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 RAYMONDLEGRAND ET SON ORCHESTRE

avec Maurice Martelier, Suzy Solidor, André Claveau, Boulicot et Dalban.

Présentateur : Champi.

Etoile de Rio (E. Berger).

par l'orchestre.

Il est rythme (J. Hess); Vous ne direz pas toujours (N. Barcy),

par Maurice Martelier.

Lily Marlène (Schultz); Le bateau en bouteille (Rochard); Le vent m'a dit une chanson (Stulz),

par Suzy Solidor.

Au bain Marie (Yresmes),

par l'orchestre.

Tu pourrais être au bout du monde (Lafarge); Ay, ay (Hughes); Tout me rappelle sa chanson (Siniavine),

par André Claveau.

Sketch (Boulicot),

par Boulicot et Dalban.

En montant et en descendant

(Shavers),

par l'orchestre.

14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LUCIENNE DELFORGE

Scherzo-valse (Chabrier); Mouvement perpétuel (F. Poulenc); Etude de concert (Dohnanyi).

14 h. 30 POUR NOS JEUNES : Histoire de chasse.

15 h. GRAND CONCERT PUBLIC DE

RADIO-PARIS, avec le grand orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet, Marcelle Meyer, pianiste, Camille Morane, baryton et la Chorale Emile Passani.

Patrie, ouverture (Bizet),

par l'orchestre.

Don Quichotte à Dulcinée (M. Ravel) : a) Chanson romanesque; b) Chanson épique; c) Chanson à boire,

par Camille Morane.

Nocturnes (C. Debussy) : a)

Nuages; b) Fêtes; c) Sirènes,

avec la Chorale Emile Passani

La Farce du Cuvier, ouverture

(G. Dupont),

par l'orchestre.

16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 SUITE DU GRAND CONCERT PUBLIC DE RADIO-PARIS

Le Cheminot, interlude (X. Leroux), par l'orchestre.

Sarabande (Roger-Ducasse),

par la Chorale Passani.

Ballade (G. Fauré),

Au piano : Marcelle Meyer.

Fête polonaise (E. Chabrier),

par la Chorale Passani.

17 h. LES NOUVEAUTES DU DIMANCHE

Psychose blues (C. Henry),

par Charles Henry.

Elle était swing (L. Gasté); Il faisait trop beau dimanche (Polarat-Gasté),

par Roger Toussaint.

Puisque vous dormez (Tézé),

par André Ekyan

et son ensemble.

Seule ce soir (O. Noël-P. Durand); Etoile de Rio (Berger-Marietti),

par Assia de Busny.

Entre deux nuages (J. Metehen);

Mes yeux toujours sur vous,

par Jacques Météhen

et son orchestre.

Longue nuit (Rouzaud-G. Lafarge),

par Fred Hébert.

Nuits de Casablanca (Rouzaud-Tézé),

par André Ekyan.

17 h. 30 Emission théâtrale : LE PROCES DE THERESE HUBERT

Evocation radiophonique

de Jacques Cossin.

19 h. L'ENSEMBLE LUCIEN BELLANGER

Berceuse (L. Aubert); Menuet (L. Aubert);

Danse du souper (Levadé);

Sommeil (Jeanjean);

Henri VIII (Saint-Saëns).

19 h. 30 RADIO-PARIS VOUS présente son magazine sonore LA VIE PARISIENNE

Variétés ! Distractions ! Sports !

Réalisation de Jacques Dutal

20 h. à 20 h. 15

LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations

Suspension de l'émission.

22 h. à 22 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.

Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAINE DU JOUR

jusqu'à 18 h. 30

Grenoble-National 514 m. 60

(583 kc.) - Limoges-National

335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-

National 463 m. (648 kc.) -

Marseille-National 400 m. 50

(749 kc.) - Montpellier-Natio-

nal 224 m. (1339 kc.) - Nice-

National 253 m. 20 (1185 kc.) -

Toulouse-National 386 m. 60

(776 kc.)

CHAINE DU SOIR

de 18 h. 45 à 21 h. 20

Emission nationale à grande

puissance sur 386 m. 60

et les longueurs d'ondes de

Grenoble - Limoges - Montpel-

lier et Nice (Nice se mettra en

puissance réduite à 19 h. 15.)

CHAINE DE NUIT

de 21 h. 25 à 24 heures.

Emission nationale à grande

puissance sur 386 m. 60

Heures de la zone non occupée

(En zone occupée, ajouter 1 h.

aux heures indiquées ci-dessous.)

JACQUES COSSIN dans ses comédies à un personnage

En raison du succès obtenu et des nombreuses personnes n'ayant pu trouver de places, le théâtre Monceau a décidé de donner deux représentations supplémentaires, les samedi 14 février, en soirée, et dimanche 15 en matinée.

- 7 h. 29 Annonce.
 7 h. 30 Informations.
 7 h. 40 Ce que vous devez savoir.
 7 h. 45 Les principales émissions du jour.
 7 h. 50 Airs d'opéras-comiques (disques)
 8 h. 30 Informations.
 8 h. 40 Disque.
 8 h. 45 Causerie protestante.
 9 h. Disque.

9 h. 02 CONCERT DE MUSIQUE LEGERE par l'Orchestre de Paris sous la direction de **M. Louis Masson** avec intermède de chant.

10 h. Messe en l'église du Rosaire à Marseille. Messe Quartini de Vittoria, avec le concours de la Chorale Raffat de Bailhac. Présentation et commentaires par le R.-P. Roguet.

11 h. « Connais ton Pays », par Paul Gilson et Jacques Pauliac.

12 h. Jo Bouillon et son orchestre.

12 h. 25 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 30 Informations.

12 h. 32 « Les Puits de Science ».

13 h. Variétés, de Paris.

13 h. 30 Jazz.

14 h. TOPAZE

Transmission depuis le Théâtre de Paris.

17 h. **CONCERT** par l'Orchestre Radio-Symphonique de Marseille sous la direction de **M. Henri Tomasi**.

Le Carnaval Romain (ouverture) (H. Berlioz); Masques et Bergamasques (G. Fauré); Carnaval à Paris (Svendsen); Le Bal Vénitien (C. Delvincourt).

18 h. 30 Quinze minutes de Folklore (disques).

18 h. 45 Pour nos prisonniers.

18 h. 50 Sports.

18 h. 55 Variétés, de Paris

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations.

19 h. 45 **AMPHITRYON 38** de Jean Giraudoux.

21 h. Informations.

21 h. 20 Amphitryon 38 (suite).

22 h. **CONCERT** donné par l'Orchestre de Vichy, sous la direction de M. Georges Bailly. Cavalerie légère (ouverture) (Suppé); La nouvelle Vienne (valse) (J. Strauss); Cotillon (suite d'orchestre) (Lacôme); Sérénade espagnole (Glazounow); Gismonda (interlude) (H. Février); Suite funambulesque (H. Büsser).

23 h. Informations.

23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.

23 h. 15 Chansons (disques).

23 h. 30 Musique symphonique légère (disques).

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Émissions spéciales pour les auditeurs d'A.-O.F. et d'A.-E.F. (sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

POSTE EUROPÉEN TÉLÉ-RADIO

(49 m. 18)

de 20 h. 30 à 21 h. 10

et

de 22 h. 15 à 22 h. 45

diffuse des nouvelles, des causeries, des sketches. Poste d'informations et d'opinions européennes.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) - 522 m. 60 (574 kc.)

Stuttgart 523 m. (574 kc.)
 19 h. 30 à 19 h. 45 : Émission enregistrée dans les Oflags et dans les Stalags.

6 h. : Concert du port de Hambourg.

7 h. : Informations.

8 h. : Concert d'orgue.

8 h. 30 : Petit concert du dimanche matin.

9 h. : Le coffret à bijoux.

10 h. : Informations. Musique variée.

11 h. : Reportage du front.

11 h. 15 : Le slogan du jour. Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations. Concert populaire

14 h. : Informations.

14 h. 15 : Émission parlée.

15 h. : Communiqué du haut-commandement allemand.

15 h. 20 : Musique de chambrée.

16 h. : Deux heures de variétés.

17 h. : Informations.

18 h. : La Voix du front.

La fécondité de Schubert

A PRES Mozart, Schubert fut sans doute le plus fécond des grands musiciens. On reste stupéfait lorsqu'on lit dans le livre de Bourgault-Ducoudray :

« Dans un seul mois il compose 29 Lieder (août 1815); « huit » sont datés du 15 et « sept » du 19. Nous extrayons du dictionnaire de Grove la liste des œuvres produites pendant cette seule année : 2 symphonies (l'une en si b, l'autre en ré), un quatuor à cordes (sol mineur), 4 sonates pour piano, un adagio en sol, 12 Wiener Deutsche, 8 Ecos-saises, 10 variations pour piano seul, 2 messes, un nouveau morceau (Dona) pour une messe précédente, un Stabat mater, un Salve regina, « cinq » opéras : le Poste de quatre ans (1 acte); Fernando (1 acte); Claudine de Villabella (3 actes); les Deux amis de Salamanque (2 actes); le Chevalier du Miroir (3 actes); Adrast (inachevé) et peut-être un septième qui a disparu. Le Minnesinger; « cent trente-sept » Lieder, dont le Roi des Aulnes, le Calme plat et beaucoup de ses meilleurs! Devant la preuve d'une pareille toute-puissance, il est permis de considérer Schubert comme une force de la Nature, force inconsciente parfois, mais à coup sûr miraculeuse. »

P. M.

18 h. 10 : Concert par l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

19 h. : Reportage du front. Musique

19 h. 30 : En visite chez...

19 h. 45 : Echos des sports.

20 h. : Informations.

20 h. 20 : Munich joue et chante.

21 h. : Mélodies enthousiastes.

22 h. : Informations. Musique variée.

0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

PROGRAMME DU LUNDI 16 FÉVRIER

RADIO-PARIS

7 h. **LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 **UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE**

7 h. 30 **CONCERT MATINAL**
 Chanson pour ma mère (P. Delmet-de Volgré); J'ai rêvé de t'aimer (G. Goublier-C. Fallot), par Jean Clément.

A ma fenêtre (A. Cazals-Poterat); C'est toi, par Jean Sorbier.

Rumba (R. Valaire); En septembre sous la pluie (J. Larue), par Léo Marjane.

Tu n'es plus là (P. Beyer-B. Roland); Ana maria (P. Beyer-B. Roland), par Jean Lumière.

Fais-moi valser (Borel-Clerc); Ne m'écris pas (R. Cloarec-Lagarde), par Edith Piaf.

8 h. **LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Répétition du premier bulletin d'informations.

8 h. 15 **OPERETTES**
 Hans, le joueur de flûte (L. Ganne); Sélection par un orchestre symphonique; Cette flûte qui mena la ronde, par René Gerbert.

Le cœur et la main (C. Lecocq); « Y avait un jour dans l'infanterie », par René Gerbert.

La Fille de Madame Angot (C. Lecocq); « Je suis la fille de Mme Angot », par B. Lemichel du Roy.

Rip (Planquette); « C'est un rien », par André Baugé.

Les Mousquetaires au couvent (L. Varney); « Gris, suis-je gris », par André Baugé; « Romance de Marie : Mon Dieu, de mon âme incertaine », par Germaine Féraldy.

Les Saltimbanques (L. Ganne); « Villanelle », par Germaine Féraldy; « C'est l'amour », par Ponzio.

Le grand Mogol (Audran); « Air du Charlatan », par Ponzio.

Le comte de Luxembourg (F. Lehar); « Romance de Suzanne », par Ninon Vallin.

La Veuve joyeuse (F. Lehar); « Jadis habitait dans les grands bois frileux », par Ninon Vallin.

La Basoche (Messenger); « A ton amour simple et sincère », « Quand tu connaîtras Colette », par Villabella.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 **LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL**

11 h. 45 **SOYONS PRATIQUES**
 « Crêpes et beignets. »

12 h. **DEJEUNER-CONCERT** avec l'orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Gaston Despiau.

Pierre Nérini et Maria Branèze. Carnaval (Guiraud); Légende de la forêt viennoise (J. Strauss), par l'orchestre.

Rondo capriccioso (Saint-Saëns), par Pierre Nérini.

Bourrée fantasque (Chabrier); Mélodies, par Maria Branèze.

Danse des heures (Ponchielli), par l'orchestre.

13 h. **LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 **CONCERT EN CHANSONS**

Regarde-moi (Malleron-Joeguy), par Guy Paris.

Si loin de toi (P. Kreuder-Syam), par Lucienne Delyle.

Derrière chez mon père (arrgt M. Yvain); Le fiacre (Xanrof-M. Yvain), par le Trio des Quatre.

J'ai perdu d'avance (J. Lutèce-J. Larue); La chanson du vent (Davon-Poterat), par Annette Lajon.

Reviens-moi (H. Bourlayre-M. Vandair); J'écrirai (C. Pingault-S. Solidor), par André Dassary.

Le colonel a fait une valse (J. Albert-M. Huard); Le premier rendez-vous (R. Sylviano-L. Poterat), par Jacqueline Moreau.

Tu pourrais être au bout du monde (Llenas-G. Lafarge); La berceuse du bon mari (Pothier-G. Lafarge), par Richard et Carry.

Un coin tout bleu (M. Monnot),
par Damia.
La lune riait (Jamblan-A. Sinia-
vine); Ah c'qu'on s'aimait (L.
Boyer-P. Marinier),
par André Claveau.

14 h. REVUE DE LA PRESSE
du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER
A L'ECOUTE

Causerie : « Réparations en ma-
tière de baux à ferme » et un
reportage agricole.

14 h. 30 « LA BONNE CHAN-
SON », avec Raymond Le-
grand et son orchestre, Robert
Buguet, Lucienne Dugard,
Louis Izoid.

Présentateur : Marc Lanjean.
Je tire ma révérence (Bastia);
Les rondes enfantines,
par l'orchestre R. Legrand.
Barcarolle vénitienne (Lelièvre);
Ma chaumière en automne (Ots-
terdoff),
par Robert Buguet.

La petite boutique (Odeige); Les
chansons d'amour (divers),
par l'orchestre R. Legrand.
Marie ta fille (Botrel); La valse
grise (Lepatre),
par Lucienne Dugard.

La vierge à la crèche (Clérice);
Une hirondelle (Tranchant),
par l'orchestre R. Legrand.

15 h. 15 « UNE LONGUE
PASSION », d'après une nou-
velle de Barbey d'Aurevilly.
Présentation de Pierre Michel.

15 h. 30 PABLO CAZALS

Sonate en ré majeur
(Beethoven); Premier mouvt :
Allegro con brio; 2^e mouvt : Ada-
gio con molto sentimento d'affet-
to; 3^e mouvt : Allegro Fugato.

L'Ephéméride.

16 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 CHACUN
SON TOUR...

Jazz à deux pianos, Patrice et
Mario, Valses.
Du swing dans le cœur (Lemar-

chand-M. Meslier); Quatre succès
fantaisie rythmique sur des airs
à succès; Allo! Janine (P. Kreu-
der); Tout est swing (Loyset-
Crevoisier),

par deux pianos swing.
Accélération (J. Strauss); Valse
du « Comte de Luxembourg » (F.
Lehar); Histoire de la forêt vien-
noise (J. Strauss),
par l'Orchestre Philharmonique
de Berlin.

17 h. LE MICRO
AUX AGUETS

Evolution musicale
de la jeunesse.

17 h. 15 L'ORCHESTRE
JEAN YATOVE

La Joie (J. Yatove); Pot-pourri
sur des succès (Sellers-Trenet-
Gardoni); Trois heures du ma-
tin (Probledo); L'Orient (di-
vers); En étouffant les cloches
(Brener); Le temps des cerises
(A. Renard); Pot pourri de valse
célèbres (divers); Tango marina
(Schmidarder); Le chameau
(Clinton).

18 h. RADIO-ACTUALITES

18 h. 15 ELENA
GLAZOUNOW

Il penzeros (Liszt); Rapsodie
hongroise n° 12 (Liszt).

18 h. 30 QUINTETTE
A VENT DE PARIS

Quintette : Andante, Menuet, Fi-
nal (Brod).

18 h. 45 L'ART VOCAL
A TRAVERS LES AGES

par Alice Raveau.
avec Vanni-Marcoux, Mireille
Berthon, Germaine Corney,
Yvonne Faroche, Arvez-Vernet,
Lucien Lavailotte.

au piano d'accompagnement :
Marguerite A.-Chastel.

« Œuvres de Beethoven. »
Le départ des pères.

avec M. Berthon, G. Corney, Y.
Faroche, Arvez-Vernet, L. La-
vailotte et Marg. A.-Chastel.

Le secret; Chant religieux,
par A. Raveau et M. A.-Chastel

Chanson de la puce; Le roi des
Aulnes,

par Vanni-Marcoux
et M. A.-Chastel.

19 h. LA CAUSERIE DU JOUR
ET LA MINUTE SOCIALE

19 h. 15 LE
QUATUOR ANDOLFI

Quatuor en sol majeur (Mozart).

19 h. 45 JACK MIROIS

La Fanchette (T. Botrel); Goé-
lands et goélettes (T. Botrel); Le
patois de chez nous (Conté-Dani-
derff); Les inquiets (Dumestre);
La légende du rouet (T. Botrel).

20 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. 15 MUSIQUE

21 h. MARCELLE MEYER
Burlesque (Scarlatti); Impromptu
en si bémol majeur (Schubert);
Scherzo-Valse (Chabrier).

21 h. 15 MUSIQUE

22 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.

22 h. 15 Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Musique légère (disques).

6 h. 50 Rubrique du Ministère
de l'Agriculture.

6 h. 55 Annonce des principales
émissions de la journée.

6 h. 58 Musique légère (disques).

7 h. 20 Radio-Jeunesse : « La
presse et les jeunes. »

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 A l'aide des réfugiés.

7 h. 45 Emission de la Famille
française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers
rapatriés.

7 h. 55 Musique légère (disques).

8 h. 25 Annonce des principales
émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Un quart d'heure avec
Adolphe Adam (disques).

8 h. 55 L'Heure
de l'Education Nationale.

9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Au service
des Lettres françaises.

11 h. 50 Jo Bouillon

présente l'Orchestre de Valses
et Tziganes

avec le concours de Jean Visconti.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combat-
tants vous parle.

12 h. 47 Mélodies

par Mme Marguerite Myrtal.

L'esclave (E. Lalo); Souvenir (E.
Lalo); La Zucca (E. Lalo); Je
t'aime (E. Grieg); Soyons unis
(Rhené-Baton).

13 h. Variétés, de Paris.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Les inédits du lundi:

MADEMOISELLE DE PANAMA

de Marcel Achard, par le Théâtre
des Mathurins.

15 h. CONCERT par l'Orches-
tre de Lyon sous la direction

de M. Maurice Babin.

Le mariage secret, ouverture (Ci-
marosa); Ballet du Cid (Masse-
net). Mélodies (Liszt) : a) La paix
sur les sommets; b) Oh! quand je
dors; c) Les vents rafraîchis; d)
C'est toi,

par Mme Marthe Bréga.

Rapsodie sicilienne (C. Silver);
Isoline, ballet (A. Messager).

16 h. Solistes :

Suite pour violon (Veracini),

par M. Marcel Reynal.

Mélodies : a) Moi de qui la rose
(L. Rossi); b) J'ai le cœur fort
tendre (G. Nononcini); c) Le lan-
gage des yeux (Campra); d) Lors-
que Vénus vient à paraître (Mon-
donville); e) Il fallait le voir au
village (Philidor),

par M. Jean Planel.

Quintette pour piano, hautbois,
clarinette, cor et basson (Beetho-
ven),

par Mme Ninette Chassaing,
MM. Gœtgheluck, Gaston Ha-
melin, Louis Courtinat et Ples-
sier.

17 h. L'heure de la Femme,
présentée par J.-J. Andrieu,
avec le concours de Jo Bouillon
et son orchestre.

Mise en ondes
de Jean-Henry Blanchon.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports,
par Georges Briquet.

18 h. 12 Disque :

La Moldava (Smetana); Clair de
lune et danse des nymphes; Chu-
tes d'eau; Le fleuve majestueux.

18 h. 25 Rubrique du Ministère
du Travail.

18 h. 30 Disques :

Musette de Choisi (F. Couperin);
Musette de Taverni (F. Couperin);
Hautbois : MM. Morel et L. Gro-
mer. Basson : Fernand Oubradous.
Clavecin : Isabelle Nef. Sérénade
(Mozart); Orchestre de chambre.

18 h. 45 Mélodies rythmées,
par Jo Bouillon et son orchestre.

19 h. 10 Actualités.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Emission lyrique :

WERTHER

21 h. Informations.

21 h. 20 Arrêt de l'émission.

21 h. 20 Werther (suite).

22 h. CONCERT par la Musi-
que de l'Air sous la direction
de M. Roger Fayeulle.

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.

23 h. 15 CONCERT par l'Or-
chestre de Toulouse sous la
direction de M. Roger Gayral.

Guillaume Tell, ouverture (Ros-
sini); Roméo et Juliette, ballet
(Gounod); Valse romantique (D.
de Séverac); Suite Transylvaine
(C. Silver).

23 h. 55 Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

21 h. Informations de la jo r-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

21 h. Informations de la jo r-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

21 h. Informations de la jo r-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

21 h. Informations de la jo r-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

21 h. Informations de la jo r-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

21 h. Informations de la jo r-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

21 h. Informations de la jo r-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

21 h. Informations de la jo r-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

21 h. Informations de la jo r-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

Le portrait physique de Chopin

FRANZ LISZT a bien connu Chopin et lui a consacré
un ouvrage qui eut en son temps un succès prodigieux,
et que les Editions Corrèa viennent de rééditer.

Tout serait à citer dans cette œuvre; bornons-nous pour
cette fois à en extraire le portrait physique de celui que
Rollinat a appelé « le frère du gouffre ».

« L'ensemble de sa personne était harmonieux, et ne
paraissait demander aucun commentaire. Son regard bleu
était plus spirituel que rêveur; son sourire doux et fin ne
devenait pas amer. La finesse et la transparence de son
teint séduisaient l'œil, ses cheveux blonds étaient soyeux,
son nez légèrement recourbé, ses allures distinguées et
ses manières marquées de tant d'aristocratie, qu'involon-
tairement on le traitait en prince. Ses gestes étaient gra-
cieux et multipliés, le timbre de sa voix toujours assourdi,
souvent étouffé, sa stature peu élevée, ses membres frêles.
Toute son apparence faisait penser à celle des convol-
vulus, balançant sur des tiges d'une incroyable finesse
leurs coupes si divinement colorées, mais d'un si vapo-
reux tissu que le moindre contact les déchire. » P. M.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Stuttgart 523 m. (574 kc.)
 18 h. 30 à 18 h. 45, 19 h. 30
 à 19 h. 45 : Commentaires
 politiques du Dr Wagner.

5 h. : Musique matinale.
 5 h. 30 : Informations.
 6 h. : Gymnastique.
 6 h. 20 : Allons gaiement...
 7 h. : Informations.
 8 h. : Gymnastique.
 8 h. 20 : Musique variée.
 9 h. : Informations.

9 h. 30 : Musique variée.
 10 h. 20 : Musique.
 11 h. : Concert de solistes.
 11 h. 30 : Le slogan du jour.
 Et voici une nouvelle se-
 maine.
 11 h. 40 : Reportage du Front.
 12 h. : Déjeuner-concert.
 12 h. 30 : Informations.
 14 h. : Informations. Musique
 variée.
 15 h. : Communiqué du haut-
 commandement allemand.
 Musique.
 16 h. : Aïrs d'opéras.
 17 h. : Informations.

17 h. 25 : Musique au Foyer.
 18 h. 10 : Le livre de l'actua-
 lité
 18 h. 30 : Le journal parlé.
 19 h. : L'heure du soldat al-
 lemand.
 19 h. 15 : Otto Dobrindt.
 20 h. : Informations.
 20 h. 20 : Un peu pour cha-
 cun.
 22 h. : Informations. Musique
 variée.
 0 h. : Informations. Musique
 de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
 tin.

17 h. 15 **CHORALE PASSANI**
 Las, je me plains (Muret); Notre
 vicaire, un jour de feste (C. le
 Jeune); Bonjour mon cœur, bon-
 jour ma douce vie (R. de Las-
 sus); Le chant des oiseaux (C.
 Jannequin).

17 h. 30 **FACE**
AUX REALITES :
LE QUART D'HEURE
DE LA COLLABORATION

« En trois mots »,
 de Roland Tessier.

17 h. 45 **UN QUART D'HEURE**
AVEC GILBERTE LEGRAND
ET WILLY MAURY

18 h. **RADIO-PARIS-**
ACTUALITES.

18 h. 15 **ORCHESTRE**
DE CHAMBRE HEWITT
 Concerto Grosso n° 6 en sol mi-
 neur (G.-F. Hændel) : Larghetto
 e affectuoso, Allegro ma non
 troppo, Musette, Allegro, Allegro ;
 Sonate pour flûte et clavecin (J.-
 S. Bach) : Adagio ma non tanto,
 Allegro, Siciliano, Allegro assai,
 par Lucien Lavaillette,
 accompagné au clavecin
 par Denise Gouarne.

Concert pour orchestre à cordes
 (C. Sautereau) : Allegro, Modéré,
 Animé (1^{re} audition radiopho-
 nique).

19 h. **LA CAUSERIE DU JOUR**
ET LA MINUTE SOCIALE.

19 h. 15 **AH! LA BELLE**
EPOQUE,

avec l'orchestre, sous la
 direction de Victor Pascal.
 Louis Lynel, Lily Duverneuil,
 Andréani. Présentation d'An-
 dré Alléhaut et Jean Piverd.
 A Frangesa (M. Costa),
 par l'orchestre.

Les jaloux (Fragson); Bonhom-
 me (G. Nadaud); Paris à cinq
 heures du matin (Desaugiers),
 par Louis Lynel.

Les enfants terribles (Corbin),
 par l'orchestre.

Bonsoir, M. le Capitaine (H. Cha-
 teau); Une noce à Pékin (H.
 Chateau); Satan marié (V. Di-
 dier),

par Lily Duverneuil
 La Kraquette (J. Clérice),
 par l'orchestre.

Tyrolienne printanière (S. Ser-
 van); La chercheuse de clair de
 lune (Lisbonne); Le roi des Ty-
 roliens (Dequin),
 par Andréani.

Le roi carnaval, marche (G. Ro-
 sey); Au r'voir et merci (Jouve),
 par l'orchestre.

20 h. **LE RADIO-JOURNAL**
DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. 15 **MUSIQUE**

20 h. 45 **JEAN SUSCINIO**
ET SES MATELOTS

accompagnés par Xila et le
 mousse Raymond Jouart, avec
 le concours de Marcelle de
 Beyre.

La mer chantée par les marins et
 les poètes; Chanson à virer;
 Chanson du Cacatois; Chanson
 des Cap-Horniers; Chanson de la
 voile; Y'a z'un p'tit bois; Chan-
 son de rameurs; Cancans de Pen-
 trepont n° V; Fille de matelot
 (J. Navarre); La fin; S.O.S. Ar-
 mor (J. Abadie-Bouchard),

21 h. 15 **MUSIQUE**

PROGRAMME DU MARDI 17 FÉVRIER**RADIO-PARIS**

7 h. **LE RADIO-JOURNAL**
DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 **UN QUART D'HEURE**
DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 **CONCERT MATINAL**
 Vagues capricieuses (Tedeschi-
 Peyronnin); Klaquettes-danse
 (Tedeschi-Peyronnin),
 par Jean Peyronnin
 et A. Tedeschi.

Romance bleue (R. Berrier-Bes-
 sière); Un verrou à mon cœur
 (Wraskoff-Pavéat); La rue sans
 joie (J. Delannay-M. Paugéat),
 par Colette Betty.

Un soir et puis toujours (Hor-
 nez); C'est la barque du rêve (L.
 Hennevé-L. Paler); Pardonne-
 moi (A. Burlifontaine),
 par le Chanteur sans Nom.

Toyo es mi amor (R. Carrera);
 Fleur blanche (Matéo),
 par Barnabas von Geczy.

8 h. **LE RADIO-JOURNAL**
DE PARIS

Répétition du premier bulletin
 d'informations.

8 h. 15 **VOYAGE**
EN ZIGZAG

Un joli coin de Provence (P.
 d'Anjou); Autour d'un pommier
 (P. d'Anjou),
 par Arlette Guttinguer.

Comme les roses (G. Lama);
 Santa lucia luntana (E. Mario),
 par un orchestre napolitain.
 Rick à Bissert (Pokorny),
 par

un orchestre paysan suisse.
 Valse suédoise (Wesling); Sols-
 tice (Ollé-Vendel),
 par Gellin et Bergstrom.

A comerme una manzana; Con
 tu novio sola sale; En una noche
 serana,

par Nino de Cabra
 et Ramon Montoya.

Or che si sono le strade ferrate;
 Era un bel Lunedì,
 par la Chorale du Tessin.

Tango andalou; Andalouse senti-
 mentale (J. Turina),
 par la Argentina.

Marechiare (Tosti); Idéale (Tosti)
 par Tito Schipa.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 **LES TRAVAILLEURS**
FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

11 h. 45 **PROTEGONS**
NOS ENFANTS :

La mémoire se cultive.

12 h. **DEJEUNER-CONCERT**
 (Retransmis

depuis Radio-Bruxelles)

avec l'orchestre Radio, sous la
 direction de Paul Gason, Su-
 zanne de Gavre, André d'Ar-
 kor et Emile Colonne, Chris-
 tiane Houdez, Emile Sottiaux
 et le Trio Rythmique Paul
 Lambert.

Danse polonaise du « Roi malgré
 lui » (Chabrier),
 par l'orchestre Radio.

Grisélidis (J. Massenet); Scènes 1
 et 2 du 2^e acte,
 par E. Colonne et S. de Gavre.

Ascanio, ballet (Saint-Saëns),
 par l'orchestre Radio.

Sélection de « Mireille » (C.
 Gounod),
 par S. de Gavre, E. Colonne
 et A. d'Arkor.

a) Chanson de Magali; b) Trahir
 Vincent; c) Couplets d'Ourrias;
 d) Heureux petit berger; Cava-
 tine de Vincent; Duo: « Ah! la
 voilà, c'est elle »; Finale.

13 h. **LE RADIO-JOURNAL**
DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 **Déjeuner-concert**
 (suite)

(Retransmission
 depuis Radio-Bruxelles).

Quelques succès nouveaux (arrgt
 P. Lambert): a) Tu passes dans
 tous mes rêves (P. Kreuder);
 b) Offre-moi ton sourire, Maria
 (Deneke); c) Je suis tellement
 amoureux aujourd'hui (Schmidt-
 Gether); Ma Senorita (P. Kreu-
 der); Sérénade des guitares (F.
 Funk); Un jour tu me reviendras
 quand même (W. Kollo),
 par le Trio rythmique
 Paul Lambert.

Il est un beau nuage (J. Reveu-
 H. King),
 par Christiane Houdez.

Fantaisie (Rubinoff),
 par Emile Sottiaux.

Ma chapelle en automne (Bau-
 thie-Ackermans),
 par Christiane Houdez.

Mélodie (Pâli),
 par Emile Sottiaux.

J'voudrais connaître tout ça (P.
 Kreuder),
 par le Trio rythmique
 Paul Lambert.

Seul ce soir (P. Durand),
 par Christiane Houdez.

Historiette (Deltour),
 par Emile Sottiaux.

Sans importance (P. Bayle),
 par Christiane Houdez.

Rag-Time (Venuti's),
 par Emile Sottiaux.

Douce Suzie, paraphrase (P. Lam-
 bert),
 par le Trio rythmique
 Paul Lambert.

14 h. **REVUE DE LA PRESSE**
 du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 **LE FERMIER**
A L'ECOUTE

Causerie sur la question laitière
 et un reportage agricole.

14 h. 30 **CONCERTO EN DO**
MAJEUR POUR FLUTE ET
HARPE, de Mozart, par Marcel
Moyse, flûtiste, et Lily Laskine,
 harpiste.

Allegro; Andantino; Rondo.

15 h. **YVONNE**
BESNEUX-GAUTHERON

Au piano:
 Marguerite André-Chastel.

Deux chansons gitanes (A. Ca-
 dou): a) Chanson de route; b)
 Chanson à boire; Pedro (L. Mo-
 reau); Le serpent (M. Delannoy);
 Malheureux qui a une femme,
 bourrée d'Auvergne (harm. Can-
 teloube); Les cheminées (P.
 Pierné); J'ai chanté (M. Combes).

15 h. 15 « **MESSAOUD** »
 conte inédit de Bernard Ger-
 vaise, lu par Jean Bonvilliers.

15 h. 30 **BEL CANTO**
 Boris Godounow: « Air de Bo-
 ris » (Moussorgsky); Air de la
 puce (Moussorgsky),
 par José Beckmans.

La Traviata: « Un jour, pour
 charmer ma vie » (Verdi); Ri-
 goletto: « Vois à tes pieds celui
 qui te demande » (Verdi),
 par Vina Bovy
 et Georges Thill.

La Favorite: « Un ange, une
 femme inconnue », « Ange si pur
 que dans un songe » (Donizetti),
 par César Vezzani.

La somnambule: « Ah non cre-
 dea mirarti » (Bellini); Falstaff:
 « Sul fil d'un soffio eteslo »
 (Verdi),
 par Toti dal Monte.

L'Ephéméride.

16 h. **LE RADIO-JOURNAL**
DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 **CHACUN SON TOUR**
 Petites pièces de Chopin.

Instantanés par Gaston Rico.
 Mazurka (Chopin),
 par Robert Casadesus.

Valse en mi mineur (Chopin),
 par Serge Rachmaninoff.

Impromptu op. 29 en la majeur
 (Chopin); Prélude n° 6 en si mi-
 neur (Chopin); Prélude n° 3 en
 sol mineur (Chopin); Etude op.
 25 n° 12 en ut mineur (Chopin),
 par Alexandre Brailowsky.

17 h. **LES**
GRANDS EUROPEENS :

« Heinrich von Kleist »
 par le docteur Rabuse.



ADRIFNE GALLON
(Photo Harcourt.)



CAMILLE MORANE



LUCIENNE DUGARD
(Photo Harcourt.)



ANDRE PASDOC

21 h. 30 M. ET Mme DE LAUSNAY (2 pianos)

Variations sur un thème de Beethoven (*Saint-Saëns*),

21 h. 45 MUSIQUE

22 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.
22 h. 15 Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 29 Annonce.
- 6 h. 30 Informations.
- 6 h. 35 Pour nos prisonniers.
- 6 h. 40 Disques : L'esprit Viennois, valse (*Fahrbach*); Mazurka (*Wieniawski*); Sans souci (*Rotter-Kaper*).
- 6 h. 50 Rubrique du Secrétariat d'Etat au Ravitaillement.
- 6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.
- 6 h. 58 Disques : Zampa, ouverture (*Hérold*); Amour dédaigné, valse (*P. Lincke*); Hans le joueur de flûte (*L. Ganne*); Kermesse villageoise (*E. Filippucci*); Marche Arabe (*L. Ganne*).
- 7 h. 20 Radio-Jeunesse : « Les mouvements de jeunesse. »
- 7 h. 25 Ce que vous devez savoir.
- 7 h. 30 Informations.
- 7 h. 40 Cinq minutes pour la santé
- 7 h. 45 Emission de la Famille française.
- 7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
- 7 h. 55 Disques : Preciosa, ouverture (*Ch.-M. Weber*); Scherzo du Songe d'une nuit d'été (*Mendelssohn*); Roméo et Juliette (*H. Berlioz*); « La Reine Mab ». Scherzo; Danse de la « Vie Brève » (*M. de Falla*); Sigurd, ouverture (*Rever*). Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire.
- 8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.
- 8 h. 30 Informations.
- 8 h. 40 Un quart d'heure avec Léo Marjane et Jean Sablon (disques) : J'ai peur d'une chanson (*Grever-Poterat*); C'était trop beau (*Van Hensen-Poterat*). Chant : Léo Marjane. - Allez lui dire que je l'aime (*A. Cadou-L. Sauvat*); Ces petites choses (*Strachez-J. Larue*). Chant : Jean Sablon.
- 8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.
- 9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 CONCERT donné par l'Orchestre de Toulouse sous la direction de M. Roger Gayral.

Rapsodie sur des airs du Pays d'Oc (*Lacombe*); Illys (suite d'orchestre) (*L. Ganne*); Farandole (*G. Pierné*).

11 h. 55 Voulez-vous savoir ce qu'était la Franc-Maçonnerie, par M. Robert Valléry-Radot.

12 h. Suite du concert par l'Orchestre de Toulouse sous la direction de M. Roger Gayral.

La Marjolaine (ouverture) (*C. Lecocq*); Nuits algériennes (*Gregh*); Les danses de chez nous (*M. Jacquet*).

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Variétés de Paris.

13 h. 15 Mélodies.

par Mme Marguerite Pifteau Marine (*E. Lalo*); La pastorale

des cochons roses (*E. Chabrier*); Ballade des gros dindons (*E. Chabrier*); Villanelle des petits canards (*E. Chabrier*).

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Initiation à la Musique, festival présenté par M. Emile Vuillermoz, avec le concours du Grand Orchestre de la Radiodiffusion Nationale, sous la direction de M. Jean Clergue.

14 h. 40 Mélodies (disques) : L'amour et la vie d'une femme (*R. Schumann*). a) Depuis l'heure exquise; b) Lui, des nobles le plus noble; c) Hélas! je n'ose le croire; d) O gage de tendresse; e) Sœurs bien aimées; f) Doux ami tu me regardes tout surpris; g) Viens cher ange; h) Las quel chagrin. Chant : Germaine Martinielli. - Aurore (*G. Fauré*). Chant : Charles Panzéra. - Extase (*G. Fauré*). Chant : Charles Panzéra.

15 h. La demi-heure du poète : Jean de la Ville de Mirmont, présentation par M. Jean de Lassus, avec le concours de Mme Fanny Robianne et de M. Jean Toulout.

15 h. 30 CONCERT par l'Orchestre de Lyon sous la direction de M. Jean Matras.

La Princesse Jaune (ouverture) (*Saint-Saëns*); Espana (*E. Chabrier*); Holberg (suite) (*E. Grieg*).

16 h. Concert d'orgue donné en la Primatiale Saint-Jean de Lyon, par M. Commette.

16 h. 30 Bane d'essai : de Paris Le Mouchard Mouché, de Paul Morand.

17 h. Suite du concert par l'Orchestre de Lyon sous la direction de M. Jean Matras.

Louise (fragments de la suite) (*G. Charpentier*).

17 h. 30 Ceux de chez nous : Steve Passeur, par Jacques Baron.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports.

18 h. 12 Radio-Jeunesse-Magazine.

18 h. 25 Chronique du ministère de l'Agriculture.

18 h. 30 Disques :

La boîte à joujoux (*C. Debussy*); Orchestre philharmonique sous la direction de Gustave Cloez. - Cortège de nocé du « Coq d'or » (*Rimsky-Korsakow*).

18 h. 45 Variétés, de Paris.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations.

19 h. 45 Transmission de Paris : Emission dramatique : « LES ROMANESQUES », d'Edmond Rostand

avec le concours de la Troupe de l'Odéon. Mise en ondes de René Rocher.

21 h. Informations.

21 h. 20 Musique tzigane.

21 h. 40 Valses par l'orchestre.

22 h. Variétés, de Nice.

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques : Symphonie classique en ré majeur op. 25 (*Prokofieff*) 1^{er} mouv. : allegro; 2^e mouv. : larghetto; 3^e mouv. : gavotte; 4^e mouv. : finale. Molto vivace. Orchestre symphonique. - Les Fontaines de Rome (*Respighi*). La Fontaine de la Vallée Giulia à l'aube. La Fontaine du Triton au matin. La Fontaine de Trévi à midi. La Fontaine de la Villa Médicis au soleil couchant. Grand Orchestre symphonique. - Istar (*Vincent d'Indy*). Variations symphoniques. Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).
24 h. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

(288 mètres)

19 h. 15 LE CARNAVAL EN HAUTE-BRETAGNE

par Florian Le Roy, Yann Roazon, Raymond André, Madeleine Biet, Noël-Musset et Paulette Mercier.

19 h. 30 LE QUART D'HEURE D'O-LE-LE (Emission enfantine)

La Marche des Loups, de Pol Ardent, avec la troupe O-Le-Le et les enfants du Cercle Celtique de Rennes.

Le Carnaval d'Athènes (*Bourgault-Ducoudray*), par l'orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick.

19 h. 50 LES SPORTS EN BRETAGNE

par José Morin.
19 h. 55 CAUSERIE AGRICOLE HEBDOMADAIRE par Baillargé. Fin d'émission.

PARIS-MONDIAL

- 21 h. Informations de la journée.
- 21 h. 10 Musique légère.
- 21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.
- 21 h. 40 Musique légère.
- 21 h. 50 Dernières informations de la journée.

POSTE EUROPEEN TELERADIO

(49 m. 18)

de 20 h. 30 à 21 h. 10 et

de 22 h. 15 à 22 h. 45 diffuse des nouvelles, des causeries, des sketches. Poste d'informations et d'opinions européennes.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Stuttgart 523 m. (574 kc)
18 h. 30 à 18 h. 45, 19 h. 30 à 19 h. 45 : Commentaires politiques du Dr Wagner.

- 5 h. 30 : Informations. Musique matinale.
- 6 h. : Gymnastique.
- 6 h. 20 : Allons gaiement...
- 7 h. : Informations.
- 8 h. : Gymnastique.
- 8 h. 20 : Musique variée.
- 9 h. : Informations.
- 9 h. 30 : Musique variée.
- 10 h. 20 : Musique variée.
- 11 h. : Musique de chambre.
- 11 h. 30 : Le slogan du jour. Reportage du front.
- 12 h. : Déjeuner-concert.
- 12 h. 30 : Informations.
- 14 h. Informations. Musique variée.
- 15 h. : Communiqué du Haut-commandement allemand. Musique variée.
- 16 h. : Concert varié.
- 17 h. : Informations.
- 17 h. 25 : Musique au Foyer.
- 18 h. : La Jeunesse hitlérienne chante et parle.
- 18 h. 30 Le Journal parlé.
- 19 h. : Echos de l'armée. Musique.

19 h. 15 : Reportage du front. Musique.
 19 h. 45 : La Revue politique de la Presse et de la Radio.

20 h. : Informations.
 20 h. 20 : Echos de Vienne.
 21 h. : Musique humoristique et musique de danse.
 21 h. 10 : Concert varié.

22 h. : Informations. Musique variée.
 0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

PROGRAMME DU MERCREDI 18 FÉVRIER

RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL
 Rappelle-toi (S. Romberg); Le carnet de bal (M. Jaubert), par Albert Sandler et son orchestre.

Un soir et puis toujours (Hornez); C'est la barque du rêve (L. Hennevé); La chapelle au clair de lune (Varna-Lelièvre), par Léo Marjane.

Noël en mer (Ackermans-Foucher); Venise et Bretagne (Dossier-Bardou); D'Ajaccio à Bonifacio (R. Dumas-J. Rodor); Stèlina (P. Roustan), par Tino Rossi.

Tu rango (Mendizabal-Caldas); Madronos (Mendizabal-Caldas), par l'orchestre Ramon Mendizabal.

8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin d'informations.

8 h. 15 LES PETITES PAGES DE LA MUSIQUE

Pastoral-Capriccio (Scarlatti), par Alexandre Brailowsky. Deux menuets : 1. Menuetto; 2. Menuetto cantabile et allegro (Mozart), par un orchestre symphonique.

Sérénade (Schubert); Adieu (Schubert), par Henri Saint-Cricq.

Perpetuum mobile (Weber), par Alexandre Brailowsky.

Le bonheur est chose légère (Saint-Saëns); Thème varié (Saint-Saëns), par Léila ben Sédira.

Danse slave (Dvorak), par un orchestre symphonique.

Ballade des gros dindons (E. Chabrier); L'île heureuse (Chabrier), par Pierre Bernac.

Le Tzar Saltan (Rimsky-Korsakoff); Danse rituelle du feu (M. de Falla), par l'orchestre des Concerts Lamoureux.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

11 h. 45 CUISINE ET RESTRICTIONS :

Sauces blanches et blanquettes
 Conseils et recettes pratiques donnés par Edouard de Pomiane.

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'Orchestre de Paris, sous la direction de Kostia de Konstantinoff.

Wawerley, ouverture (Berlioz); A Saint-Valéry (Fourestier); Scherzo-valse (Tschaiikowsky); Istar (V. d'Indy); Au pays basque (P. Gaubert).

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 L'ORCHESTRE RICHARD BLAREAU

Fantaisie sur le printemps (arrgt Muscat); Faust, fragment (Gounod); Mireille, fragment (Gounod); Le matin (Grieg); Gazonnement de printemps (Sinding); Printemps (Grieg); Le printemps chante; Rêves de printemps (J. Strauss); Chanson que j'ai oubliée (D. Ellington); Fantaisie espagnole : Espagne (A. Muscat); Tango (Albeniz); Espana Cani (Marquina); Princesita (Padilla); Soir dans Paris (A. Young); Je suis aujourd'hui très gai (P. Tinturin); Fantaisie sur quelques succès : Guitare d'amour (Bixio); Il pleurt sur la route (Bixio); Tipitipitin (M. Grever); Etoile de Rio (Mackeben); Ma petite danse préférée (A. Freed); Packard (Blareau-Muscat).

14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

Causerie sur une question d'actualité et un reportage agricole.

14 h. 30 « CETTE HEURE EST A VOUS »

Présentation d'André Claveau. L'Ephéméride.

16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 HARMONIE MARIUS PERRIER

17 h. FOLKLORE DES PROVINCES FRANÇAISES « La Savoie », par G. Lafond.

17 h. 15 JACQUELINE PIANAVIA

au piano : Régina Patorni-Casadesus.

L'amour piqué par une abeille (M. Clèrembault); Air du Rossignol de l'Oratorio (Haendel); Le paon (M. Ravel); Air romantique (F. Poulenc).

17 h. 30 « L'ÉPINGLE D'IVOIRE »

(20^e épisode) roman radiophonique de Claude Dhérelle.

17 h. 45 ANDRE EKYAN

18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES

18 h. 15 SOCIÉTÉ DES INSTRUMENTS ANCIENS fondée en 1901 par Henri Casadesus.

Sérénade pour basson principal et quatuor de violes (I. Pleyel); Gavotte en ré mineur pour clavecin (Lulli); Gigue pour clavecin (Desmaret); Suite florentine pour quatuor de violes et clavecin (Galeazzi).
 Basson : Fernand Oubradous.

18 h. 45 CAMILLE MORANE

au piano : Marthe Pellas-Lenom.
 Chant du soir (Schumann); Au cimetière (St-Saëns); Après un rêve (Fauré); Sérénade (G. Pierné).

19 h. LA CRITIQUE MILITAIRE du Radio-Journal de Paris.

19 h. 15 L'ENSEMBLE LUCIEN BELLANGER

Chanteur des bois (Fahrbach); Canzonetta (d'Ambrosio); Pierrot joyeux (Levadé).

19 h. 30 LA ROSE DES VENTS

19 h. 45 L'ensemble Lucien Bellanger (suite).

Ballet de cour (G. Pierné).

20 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. 15 MUSIQUE

20 h. 45 JACQUES JANSEN

au piano : Marthe Pellas-Lenom.
 Le beau séjour (Wekerlin); Belle qui tient ma vie (Wekerlin); A Parthenay, chanson tourangelle (Wekerlin); Chansons bourguignonnes (M. Emmanuel) : a) Une fille d'honneur; b) Le vigneron; c) Complainte de Notre-Dame; d) Noël.

21 h. MUSIQUE

21 h. 30 MARIE-ANTOINETTE PRADIER ET ANDRE PASCAL

Sonate pour piano et violon op. 13 : Allegro moderato, Andante, Allegro molto, Allegro quasi presto (G. Fauré).

22 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.

22 h. 15 Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques.

Le Chant du Rossignol (A. Ross); Fantaisie sur les succès de Suppé.

6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

6 h. 55 Les principales émissions du jour.

6 h. 58 Disques : Musique légère.

7 h. 20 Radio-Jeunesse :

« L'entraide de Radio-Jeunesse. »

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 A l'aide des réfugiés.

7 h. 45 Emission de la Famille française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques : Airs d'opérettes :

Chanson d'amour (Schubert-Berte). « Le plus beau rêve de Schubert », Roger Bourdin. Le Comte de Luxembourg (F. Lehár). « Je vous aime à jamais », Ninon Vallin et André Bauge. La Veuve Joyeuse (Franz Lehár). « Heure exquise », Ninon Vallin et André Bauge. Les Compagnons d'Ulysse (F. Lehár); Roman musical de Pierre Benoit. « La rose blanche », José Janson. « Tango d'amour », José Janson. Katinka, opérette (L. Lajtai); « Peut-on croire au bonheur », Gabrielle Ristori. Chanson de Kalinka, Gabrielle Ristori. Malvina. Duo. « Comme on est loin », Roger Bourdin et Renée Camia. Valse des Sylphides, Roger Bour-



NELLY AUDIER



ROBERT BUGUET
 (Photo Harcourt.)



NELLY GOLETTI



JACQUES JANSEN
 (Photo Harcourt.)

UNE HEURE CHEZ

L'APPARTEMENT d'Annette Lajon est vaste, calme, silencieux. Les meubles sont tous d'époque et le style Louis XV est favori. Des commodes lourdes et ventruées, aux pieds galbés, voisinent avec une amusante fumeuse du XVIII^e siècle, avec le piano à queue en marqueterie, qui résonne dès que j'entre dans le salon.

Louiguy chante de sa voix fluette sa dernière œuvre, une complainte farouche.

Annette Lajon l'écoute, amusée.

Tout à l'heure, sa voix grave et chaude donnera toute sa valeur à cette chanson qui s'intitule *Marco le Corsaire*.

— De ceci qui rejoint *Johnny Palmer*, aux tendres chansons, quel éclectisme dans votre répertoire !

— Je me suis efforcée d'apporter au music-hall des mélodies auxquelles il n'était pas habitué. Je n'ai jamais voulu avoir *un genre*, mais j'ai essayé de donner à mon tour de chant *tous les genres*. Et si j'ai réussi à m'imposer, je le dois à ma ténacité, à ma volonté, et ma satisfaction est grande de n'avoir jamais fait aucune concession.

La plus grande joie de ma carrière, des gens humbles me l'ont donnée, en me disant : « Vous ne ressemblez à personne ».

Annette Lajon

— Vous devez recevoir d'innombrables lettres d'auditeurs ?
— Oui, mais rien ne m'a davantage touchée que la petite aventure que voici :
« J'étais dans ma loge, à *Bobino*, en train de me préparer avant d'entrer en scène, lorsque je vis entrer trois petits jeunes gens timides...
« — Comme c'est gentil d'être venus me voir ! Vous êtes dans la salle ? leur dis-je.
« — Oh ! non, madame, me répond l'un des trois. Ici, les places sont trop chères, nous n'avons pas assez d'argent, mais nous venons vous demander une photo.

« — Comment vous appelez-vous ?
« — Georges.
« — Eh bien ! Georges, vous demanderez au contrôle, demain, deux places à votre nom.

« — Oh ! Merci, madame, mais il y a mon petit frère...
« — Emmenez donc votre petit frère, je vous laisserai trois places.
« Mes petits bonshommes s'en allèrent, ravis, et, le lendemain, je les revis dans ma loge. Ils étaient venus m'offrir quatre œillets. Depuis, ils viennent me voir au *Concert Pacra* et dans tous les music-halls qui leur sont accessibles, car ils sont très fiers, maintenant, de payer leurs places. »

Annette Lajon sourit à ce joli souvenir, et je me hâte de lui demander quels sont ses projets.

— Un bref retour à l'*Opéra-Comique*, où je dois chanter *Carmen* et *Werther* au cours de deux galas seulement.

Il me reste à savoir ce qui intéresse Annette Lajon en dehors de son art, et comment elle emploie ses loisirs, mais ai-je besoin de poser d'autres questions ?

Un coup d'œil autour de moi suffit à m'éclairer. Un coin de bibliothèque aux belles reliures m'indique qu'Annette Lajon a l'amour des livres et de l'Histoire de France... la décoration de son appartement, qu'elle a faite elle-même, m'apprend qu'elle aime les meubles anciens et les objets d'art...

Annette Lajon semble deviner mes pensées, puisqu'elle les résume en une phrase.

— J'aime m'évader de mon travail pour m'occuper de mon intérieur, et rien ne me plaît davantage que de vivre une vie sans cabotinage, au milieu de gens simples et droits.

Marie Laurence.

(Reportage photographique Harcourt.)



din. Air de Malvina : « Connaissez-vous celui que j'aime ». Renée Camia.

8 h. 25 Les principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques. Un quart d'heure avec André Pasdoc.

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Concert

d'orgue de cinéma du Gaumont-Palace à Paris, par M. Georges Ghesten.

Le Tour de France en musique (Bizet-Favilla-Desrousseaux - Ganne-Yvain-Botrel); Valse - caprice (Chopin); Fantaisie sur les chansons de Trenet.

11 h. 45 CONCERT par la Musique des Equipages de la Flotte.

12 h. Mélodies rythmées, par Jo Bouillon et son orchestre.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Suite du concert par les Equipages de la Flotte

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 L'esprit français, par Léon Treich. Mise en ondes par Jean-Henry Blanchon.

14 h. CONCERT par l'Orchestre Radio-Symphonique de Paris.

Troisième symphonie en sol mineur (A. Roussel); Concerto pour saxophone et orchestre (J. Ibert); Soliste : M. Marcel Mule. Pamir (C. Delvincourt).

15 h. Théâtre : « Feux Follets », de Jacques Chabannes.

16 h. 30 Concert de solistes

Pièces pour piano, par Mlle Yvonne Lefebure; Toccato en ré (J.-S. Bach); Fantaisie en ré mineur (Mozart); Terrasse des audiences au clair de lune (Cl. Debussy); L'isle joyeuse. Mélodies, par M. Joseph Peyron; Ariette (Caldera); La violette (Mozart); Désir de printemps (Schubert); Le meunier et le ruisseau (Schubert); Soupir (H. Duparc); Mandoline (Cl. Debussy); Trio Moyse; Par-tita, flûte et alto (Marteau); Pièce pour flûte (J. Ibert); Trois Pastorales, flûte, violon et piano (J. Rivier).

17 h. 30 Au service des Lettres françaises.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports, par J. Augustin.

18 h. 12 Disques.

Caprice op. 1, N° 24, pour violon (Paganini).

18 h. 20 Emission des chantiers de Jeunesse.

18 h. 30 Disques. Le corsaire, ouverture (Hector Berlioz); Sélection de Samson et Dalila (Saint-Saëns).

18 h. 45 Variétés, de Nice.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Revue des Variétés, de Paris.

21 h. Informations.

21 h. 20 Les jeux chez soi.

par Robert Beauvais.

22 h. 10 Solistes :

1. Sonate pour violoncelle et piano (Haydn),

M. Bernard Michelin

et Mme Jeanne-Marie Darré.

2. Mélodies (Raoul Laparra) : Quatre mélodies tirées du « Missel chantant) : a) Ce mai qu'amour pas ne sommeille ; b) Dieu garde du déshonneur ; c) Petit Jean revenant de Lille ; d) Les savetiers,

par Jean Planel.

Pièces pour clarinette et piano (Chopin); Romance (Schumann); Fantaisiestück (Schumann); (3 pièces de fantaisie),

par M. Cahuzac et Mlle Doyen

23 h. Informations.

23 h. 10 Les émissions du lendemain.

23 h. 15 CONCERT par l'Or-

chestre de Toulouse sous la direction de M. Roger Gayral.

Le Carnaval de Venise, ouverture

(A. Thomas); La Maladetta, ballet (Paul Vidal); Ballerines, suite (Gabriel-Marie); Les bérêts, valse (Luigini).

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations de la journée.

POSTE EUROPEEN TÉLÉ-RADIO

(49 m. 18)

de 20 h. 30 à 21 h. 10

et

de 22 h. 15 à 22 h. 45

diffuse des nouvelles,

des causeries, des sketches.

Poste d'informations

et d'opinions européennes.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Stuttgart 523 m. (574 kc.)

18 h. 30 à 18 h. 45, 19 h. 30

à 19 h. 45 : Commentaires

politiques du Dr Wagner.

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Allons gaiement...

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations. Musique variée.

9 h. 30 : Musique variée.

10 h. 20 : Musique variée.

11 h. : Concert de solistes.

11 h. 30 : Le slogan du jour.

Actualités.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations. Musique variée.

15 h. : Communiqué du Haut

Commandement allemand.

Musique variée.

16 h. : Emission gaie.

17 h. : Informations.

18 h. : Belle patrie, beaux

chants.

18 h. 30 : Le journal parlé.

19 h. : L'heure du soldat al-

lemand.

19 h. 15 : Otto Dobrindt.

20 h. : Informations.

20 h. 20 : Concert populaire.

21 h. : Cabaret.

21 h. 30 : Le joyeux haut-par-

leur.

22 h. : Informations. Musique

variée.

0 h. : Informations. Musique

de nuit jusqu'à 2 h. du ma-

tin.

PROGRAMME DU JEUDI 19 FÉVRIER

RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL

DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 UN QUART D'HEURE

DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL

Jeannette (G. Viseur-Ferrari);

Soir de dispute (G. Viseur-Mo-

rino),

par l'orchestre musette Victor.

On ouvre demain (Révil-L. Pote-

rat); Mes vieux joujoux (Cala-

brèse-L. Pothier),

par Lina Margy.

Le grand ranch (Uranga-Van-

dair); Tyrolienne swing (Don

Rave-H. Prince),

par l'orchestre Swing Royal.

La rue de notre amour (Vandair-Alexander); Tu m'apprendras (P. Muray),

par Lina Margy.

Por una cabeza (C. Gardel); El dia que me quieros (C. Gardel),

par Gaston Rolland

et son orchestre.

8 h. LE RADIO-JOURNAL

DE PARIS

Répétition du premier bulletin

d'informations.

8 h. 15 LES CHANTEURS

DE CHARME

Désir d'amant (Ferrari-Bordin);

Tango de Maria (Fuggi-Ferrari),

par le Chanteur sans Nom.

C'était trop beau pour que ça

dure (Philippot); Le vieux banc

de pierre (Aurelli),

par André Pasdoc.

Paradis de rêve (Richepin); Ar-

bres (O. Rasbach),

par André Claveau.

Tout semble rose (R. Vaysse-G.

Claret); Près de vous mon amour

(R. Vaysse-P. Gramon),

par Robert Buguet.

Violetta (P. Ampere); Fermons

la porte (R. Révil-M. Vandair),

par Louis Bory.

Je sais que vous êtes jolie (Chris-

tiné); J'attendrai (Poterat),

par Jean Sablon.

A rustaglia (Lambroschini); Ber-

ceuse (Lambroschini); Romance

(Y. Mirande-L. Boyer),

par Tino Rossi.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 LES TRAVAILLEURS

FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

11 h. 45 BEAUTE.

MON BEAU SOUCI :

Belle d'hier

et belle de demain.

12 h. DEJEUNER-CONCERT.

avec l'orchestre de Radio-Paris,

sous la direction de Jean Four-

net, Marcelle Faye et Paul

Derenne.

Le Corsaire (Berlioz),

par l'orchestre.

L'absence (Berlioz); Le Cid :

« Air de Chimène » (Massenet),

par Marcelle Faye.

Deux extraits de ballet de l'opéra

« Claudia » (A. Dewanger),

par l'orchestre.

La Dame Blanche : « Air de Geor-

ges » (Boieldieu); Le Médecin

malgré lui : « Air » (Gounod),

par Paul Derenne.

Rapsodie flamande (A. Roussel),

par l'orchestre.

13 h. LE RADIO-JOURNAL

DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 DEJEUNER-CONCERT

(suite) avec Raymond Legrand

et son orchestre, Sarane Fer-

ret et le Quintette de Paris,

Quintin Verdu et son orches-

tre, Roland Gerbeau, Nita Pe-

rez. Présentateur : Joé Bridge.

C'est-y pour ce soir (Rudy),

par l'orchestre R. Legrand.

Blue guitare (S. Ferret),

par Sarane Ferret

et le Quintette de Paris.

Je ne fais que passer (Richepin),

par Nita Perez

et l'orchestre Q. Verdu.

Liszt jugé par Saint-Saëns

S AINT-SAËNS fut sans doute en France le plus ancien partisan des œuvres de Franz Liszt, et dans une de ses lettres nous trouvons un jugement particulièrement lucide sur l'originalité de l'auteur des Préludes.

« Il n'y a pas longtemps, la musique orchestrale n'avait que deux formes à sa disposition : la symphonie et l'ouverture. Haydn, Mozart, Beethoven n'avaient point écrit autre chose ; qui aurait osé faire autrement qu'eux ? Ni Weber, ni Mendelssohn, ni Schubert, ni Schumann ne l'avaient osé. Liszt l'a osé... Il a compris que, pour imposer de nouvelles formes, il fallait en faire sentir la nécessité, les motiver, en un mot. Il est entré résolument dans la voie que Beethoven et Berlioz avaient indiquée plutôt qu'ouverte, et il a créé le poème symphonique. » P. M.

Le vent et la pluie (*Giffords*),
par l'orchestre R. Legrand.
Mélodie des refrains oubliés.
(*Yvain*),

par Roland Gerbeau.
Madame, redites-moi cette chan-
son (*J. Jal*),

par Nita Perez
La Payanca (*Barto*),
par l'orchestre Q. Verdu.
Autant en emporte le vent (*Co-
quatrix*),

par Roland Gerbeau.
Béguin, béguine (*C. Porter*),
par Sarane Ferret
et le Quintette de Paris.
C'est pour vous, mesdames (*M.
Coste*); Chaque chose à sa place
(*divers*),

par l'orchestre R. Legrand.
14 h. REVUE DE LA PRESSE
du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER
A L'ECOUTE
Chronique vétérinaire
et un reportage agricole.

14 h. 30 JARDIN D'ENFANTS
« La leçon de solfège. »

15 h. LE CIRQUE
Présentation
du clown Bilboquet.

15 h. 30 PAUL DE CONNE
Œuvres de Serge Bortkiewicz
Prélude op. 33; Morceau de piano
op. 48; Après la pluie, op. 4;
Gavotte-caprice op. 3.

15 h. 45 IL Y A TRENTE ANS
par Charlotte Lysès.
L'Ephéméride.

16 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS
Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 CHACUN
SON TOUR
Emile Vacher, Jean Sorbier.
Le Trio des Quatre.

La bourrasque (*Péguri*); Mon
unique amour (*E. Vacher*); En-
tourloupette (*E. Vacher*); Le
grand frisé (*Daniderff*); La mar-
che des fanfats (*E. Vacher*),
par Emile Vacher.

Rêve de mai (*Izold*); Tendresse
(*P. Lantier*); Vous le disiez sans
le penser (*V. Scotti*); Arbres (*O.
Rasbach*); Tout simplement
(*Louiguy*),

par Jean Sorbier.
Au bord de la mer, sketch (*P.
Fournier*); La Dansé; Le retour
du marin (*A. Cadou*); La Marie-
Jésus (*J. Villard*),

par le Trio des Quatre.
17 h. LES JEUNES COPAINS
17 h. 15 GEORGETTE
DENYS

au piano d'accompagnement :
Marg.-A. Chastel.
Venise (*Gounod*); Les myrthes
sont flétris (*Fauré*); Chant hin-
dou (*Bemberg*).

17 h. 30 « L'EPINGLE
D'IVOIRE »
(21^e épisode)
roman radiophonique
de Claude Dhérelle.

17 h. 45 UN QUART D'HEURE
AVEC JACQUELINE MOREAU
Premier rendez-vous (*Sylviano*);
La boîte à musique (*Sinclair*);
Les filles de Cadix (*Delyle*); Ma-
ria la O (*Lecuona*).

18 h. RADIO-PARIS
ACTUALITES

18 h. 15 L'ORCHESTRE
VISCIANO

19 h. LA CAUSERIE DU JOUR
ET LA MINUTE SOCIALE

19 h. 15 ASSOCIATION DES
CONCERTS GABRIEL PIERNE
sous la direction de Gaston
Poulet.

Manfred, ouverture (*Schumann*);
Quatrième symphonie (*Schu-
mann*).

20 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS
Quatrième bulletin d'informations.

20 h. 15 LE COFFRE
AUX SOUVENIRS
Présentation de Pierre Hiégel.

20 h. 45 MUSIQUE
21 h. 45 PAULINE AUBERT
ET SON ENSEMBLE

Trio : « Les goûts réunis » (*F.
Couperin*); Les portraits de
l'amour : Le charme, L'enjoue-
ment, Les grâces, Le je ne sais
quoi, La vivacité, La noble fierté,
La douceur, etc...

22 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS
Dernier bulletin d'informations.
22 h. 15 Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos Prisonniers.
6 h. 40 Disques :
6 h. 50 Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.

6 h. 55 Les principales émissions
du jour.

6 h. 58 Disques :
7 h. 20 Radio-Jeunesse :
L'Actualité chez les jeunes.

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.
7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes pour la
santé.

7 h. 45 Emission
de la Famille Française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers
rapatriés.

7 h. 55 Disques :
8 h. 25 Les principales émissions
du jour.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques :
Un quart d'heure de chansons en-
fantines :

Les choux, chanson d'enfants
(*Paul Delmet*). Chant : Licette Li-
mozin. - La ronde des petits la-
pins (*R.-P. Groffe*), extraits des
chansons de Bob et Bobette.
Chant : Monique Bert, Davia, Su-
zanne Feyrou, A. Lamy, Jean Sor-
bier, E. Toussaint. - Le nain
Riquiqui (*R.-P. Groffe*) extrait des
chansons de Bob et Bobette.
Chant : Davia et Jean Sorbier. -
Les réponses de grand-mère (*J.
Delabre*). Chœurs d'enfants et le
Théâtre du Petit-Monde. - La Fa-

ridondaine, tarentelle (*H. Silliol*).
Chant : Adrienne Gallon et chœurs
d'enfants.

8 h. 55 L'Heure de l'Education
Nationale.

9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Emission folklorique, par
M. Jean Variot : « La Farce de
l'aiguille » archétype, par Jacques
Dapoigny et interprété en Pi-
cardie.

12 h. Les enfants chantent,
12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.

12 h. 47 Où le vent nous pousse.
13 h. 27 Transmission de
l'Odéon ou de la Comédie-

Française : LE CID
16 h. 30 Disques
17 h. La voix des fées,
émission enfantine.

18 h. Pour nos prisonniers.
18 h. 05 Sports.

18 h. 12 Le catéchisme des petits
et des grands, par le R. P.
Roguet.

18 h. 25 Chronique
du Ministère du Travail.

18 h. 30 Disques.
Symphonie d'enfants (*Haydn*) :
Allegro, menuet et trio final. -
Dernières Nurseries (*D.-E. Inghel-
brecht*) : a) Le P'tit Christophe;

b) Quand j'étais petite fille; c)
A ma main droite j'ai un rosier;
d) Dansez Bamboula; e) Jean de
la lune; f) Le P'tit marchand
d'allumettes. Orchestre sous la di-
rection de D.-E. Inghelbrecht.

18 h. 45 En feuilletant
Radio-National.

18 h. 50 Variétés de Paris.
19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations.

19 h. 45 CONCERT
par l'Orchestre National.

21 h. Informations.

21 h. 20 Suite du concert
par l'Orchestre National.

22 h. Comédie :
LES DISCIPLES
de Pierre Descaves

22 h. Informations.

23 h. 10 Les émissions
du lendemain.

23 h. 15 Disques.
Musique de chambre.

Quatuor en la majeur (*Mozart*) :
1^{er} mov. : andantino; 2^e mov. :
menuetto et trio; 3^e mov. : alle-
gretto, gracioso. Trio Pasquier.
Flûte : René Le Roy. - Trio n° 5
en mi bémol (*Haydn*) : a) Poco
allegretto; b) Andantino ed inno-
centemente; c) Finale. Piano :
Jacques Février; violon : Jean
Fournier; violoncelle : Pierre
Fournier. - Variations libres et
finale (*Gabriel Pierné*). Quintette
instrumental de Paris. - Suite en
rocaïlle, pour flûte, violon, alto,
cello et harpe. (*Florent Schmitt*).
Quintette instrumental de Paris.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).
24 h. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la jour-
née.

21 h. 10 Musique légère.
21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.
21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

POSTE EUROPEEN TELERADIO

(49 m. 18)

de 20 h. 30 à 21 h. 10
et

de 22 h. 15 à 22 h. 45
diffuse des nouvelles,
des causeries, des sketches.
Poste d'informations
et d'opinions européennes.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Stuttgart 523 m. (574 kc.)
18 h. 30 à 18 h. 45 : Com-
mentaires politiques du Dr
Wagner. 19 h. 30 à 19 h. 45 :
L'heure de la femme.

5 h. : Musique matinale.
5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.
6 h. 20 : Allons gaiement...

7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.
9 h. : Informations.

9 h. 30 : Musique variée.
10 h. 20 : Musique variée.

11 h. : Musique de chambre.
11 h. 40 : Le slogan du jour.
Reportage du front.

12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations.
14 h. 15 : Concert italo - alle-
mand.

14 h. 45 : Musique variée.
15 h. : Communiqué du Haut
Commandement allemand.
Musique variée.

16 h. : Concert varié.
17 h. : Informations.

17 h. 25 : Le navire heureux.
18 h. 30 : Le Journal parlé.

19 h. : Echos de l'armée. Musi-
que.

19 h. 15 : Reportage du front.
19 h. 30 : Chants populaires
de la jeunesse.

19 h. 45 : Revue politique de
la Presse et de la Radio ;

20 h. : Informations.
20 h. 20 : Tous à l'écoute.

22 h. : Informations. Musique
variée.
0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

PROGRAMME DU VENDREDI 20 FÉVRIER

RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS

Premier bulletin d'informations.
7 h. 15 UN QUART D'HEURE
DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL
S.O.S. Sahara (*L. Bruhne*); C'est
ainsi (*P. Kreuder*),
par un orchestre de jazz.

Les châteaux (*T. Richepin-R. Gé-
rard*); Dans la forêt (*E. Comel-
te-L.-P. Marguerite*),
par Jean Clément.

Accordéon, c'est toi qui chantes
(*L. Papon-H. Varna*); M'aimez-
vous cet automne (*L. Papon-L.
Lelièvre*),
par Germaine Lix.

Dernière lettre; Pourquoi m'as-
tu parlé d'amour?,
par Jean Clément.

Je n'en connais pas la fin (*M.
Monnot*); La java du bonheur du
monde (*M. Monnot*),
par Georges Briez
et son orchestre.

8 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS

Répétition du premier bulletin
d'informations.
8 h. 15 OPERAS-COMIQUES
Les Masques, ouverture (*Masca-
gni*),
par un orchestre symphonique.

Lakmé : « Ton doux regard se voile » (L. Delibes); Paillasse : « Prologue » (Léoncavallo), par Louis Richard.

Mireille : « Valse » (Gounod); Mignon : « La Polonoise », « Air de Philine », « Je suis Titania la Blonde » (Thomas), par Clara Clairbert.

Cavalleria Rusticana (Mascagni); Paillasse (Léoncavallo), par un grand orchestre symphonique.

La Tosca : « Le ciel luisait d'étoiles », « O de beautés égales » (Puccini), par Campagnola.

Faust : « Il était un roi de Thulé » (Gounod); Manon : « Adieu notre petite table » (Massenet), par Fanny Helder.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

11 h. 45 LA VIE SAINE : Affections du cuir chevelu.

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre Victor Pascal. Renée Gendre et Robert Buguet.

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations. 13 h. 15 DEJEUNER-CONCERT (suite).

avec l'orchestre Jean Yatove et l'ensemble Lucien Bellanger. Succès oubliés (divers-arrgt Yatove),

par l'orchestre J. Yatove. Trianon, suite pastiche (Lachaume),

par l'ensemble L. Bellanger. Bibelots japonais (Yatove),

par l'orchestre J. Yatove. Pièce en forme de habanera (Ravel),

par l'ensemble L. Bellanger. Interrogation (Yatove),

par l'orchestre J. Yatove. Aubade (Lalo),

par l'ensemble L. Bellanger. Les prénoms féminins (divers-arrgt Yatove); Louise, Eléonore, Mimi, Flossie, Marguerite, Natacha, Caroline, Rose-Marie, Mariette, Marinella, Marcheta, Fernande,

par l'orchestre J. Yatove. Danse slave (Dvorak), par l'ensemble L. Bellanger.

14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

Causerie : « Les betteraves les plus riches sont les moins épuisantes », et un reportage agricole.

14 h. 30 PUISQUE VOUS ETES CHEZ VOUS.

Une émission de Luc Bérimont, avec Hélène Garaud, Jacqueline Bouvier, Pierre Viala et Michel Delvet.

15 h. LE QUART D'HEURE DU COMPOSITEUR : Henri Collet.

15 h. 15 « LA GUERRE DE 1914 DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE ET ALLEMANDE » Causerie d'Alfred Fabre-Luce.

15 h. 30 SONATE A KREUTZER

(Beethoven), 1) Adagio sostenuto presto; 2) Presto; 3) Andante con variazioni; 4) Presto finale, par Wilhem Kempff et Georges Kulenkampff.

L'Ephéméride.

16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 CHACUN SON TOUR...

Georges Boulanger, Fernandel, Tony Murena et son ensemble. Je donne mon cœur; Sérénade d'amour la nuit; Amours solitaires (Bochmann); Nora (Boulanger); Julika (Lanyi), par Georges Boulanger et son orchestre.

J'aime toutes les femmes (Van Parys-J. Manse); Je connais des baisers (Van Parys-J. Manse); La rue de la manutention (Raiter-Bousquet); Agathe, l'auvergnate (Ouvrant-Bousquet); Au petit bar du coin (Heintz-Rimbault), par Fernandel.

Ciro's (Murena); Paradis bleu (Donalson); Sentimental (Dorsey); Invitation (Murena et Ferrari); Premier rendez-vous (Sylviano); Avenir (Murena et Ferrari),

par Tony Murena et son ensemble.

17 h. ENTRETIEN SUR LES BEAUX-ARTS

« Les étapes de l'art contemporain » avec Gaston Diehl, critique d'art, et Georges-Louis Garnier.

17 h. 10 LE MOUVEMENT SCIENTIFIQUE FRANÇAIS : « Le Professeur Urbain ».

17 h. 15 CHEZ L'AMATEUR DE DISQUES

Saint-Saëns et Gabriel Velonne.

Présentation de Pierre Hiégel.

17 h. 45 ANDRE PACTAT Au piano : Marthe Pellas-Lenom.

J'ai pardonné (Schumann); Madame l'Hirondelle (Blanc-Dauphin); Zon Zon laridaine (Blanc-Dauphin); La fontaine de Carouet (Létorey).

18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES

18 h. 15 L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

sous la direction de Pierre Duvauchole. Le Calife de Bagdad, ouverture (Boieldieu); Concerto en ut majeur (Vivaldi), par Alban Perring.

Suite pour petit orchestre (Roger-Ducasse); Rondo Capriccioso (Saint-Saëns),

par Alban Perring. Deux marches et un intermezzo (F. Poulenc).

19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE

19 h. 15 LE CABARET DE RADIO-PARIS avec Raymond Legrand et son orchestre.

20 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. 15 MUSIQUE

21 h. QUINTETTE INSTRUMENTAL PIERRE JAMET ET MONA LAURENA

Quatuor pour flûte, violon, alto, violoncelle (Mozart); Premiers baisers (Haydn); Air de Vénus (Lulli),

par Mona Lauréna et le Quintette P. Jamet.

Concerts royaux, pour violon, violoncelle et harpe (Couperin); Soir païen (G. Huë); Aimant la rose et le rossignol (Rimsky-Korsakoff),

par Mona Lauréna, Gaston Crunelle et Pierre Jamet.

21 h. 30 MUSIQUE

22 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations. 22 h. 15 Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques :

Valse nuptiale (Johann Strauss); Pot-pourri sur des succès de Padilla.

6 h. 50 Rubrique du Secrétariat d'Etat au Ravitaillement.

6 h. 55 Les principales émissions du jour.

6 h. 58 Disques

Clair de lune sur l'Alster, valse (Oscar Fétas); Caprices d'Arlequin (Gaudon); Sélection d'opérettes anciens (X...); Mémoires viennoises (Franz Lehar), fantaisie sur des airs de Lehar; Ouverture de la Farce du Cuvier (Gabriel Dupont).

7 h. 20 Radio-Jeunesse : « Les jeunes au travail » (les jeunes paysans, les jeunes ouvriers, les étudiants).

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 A l'aide des réfugiés.

7 h. 45 Emission de la Famille française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques. Le Songe d'une nuit d'été, ouverture (Mendelssohn). Orchestre philharmonique. - Les aventures du roi Pausole (Arthur Honegger) :

a) Ouverture; b) Ballet. - Le Tricorne, danses (Manuel de Falla) :

Les voisins; La danse du meunier; Danse finale. Orchestre symphonique.

8 h. 25 Les principales émissions du jour.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques. Un quart d'heure avec Etienne Billot et Yvonne Brothier.

La Favorite (Donizetti) : « Jardins de l'Alcazar ». Chant :

Etienne Billot. - Hérodiade (Massenet) : « Vision fugitive ».

Chant : Etienne Billot. - Le domino noir (Auber), aragonaise. Chant : Yvonne Brothier. - Iso-

line, valse (André Messager) : « Ah! je suis jolie ». Chant : Yvonne Brothier.

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 CONCERT donné par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Maurice Babin. Les Girondins (marche) (F. Le Borne); Le moulin du rocher (ouverture) (Reissiger); Scènes rustiques (Ernest Gillet).

11 h. 55 Voulez-vous savoir ce qu'était la Franc-Maçonnerie ? par M. Valléry-Radot.

12 h. Suite du concert par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Maurice Babin.

Les hirondelles du village (valse) (Josef Strauss); Paganini (fantaisie) (Franz Lehar).

12 h. 20 En feuilletant Radio-National.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Pièces pour violon, par M. Miguel Candela.

Sonate en mi majeur (Haendel); Tambourin (Gossec).

13 h. Variétés musicales de Paris.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 CONCERT par la Musique de la Flotte sous la direction de M. Paul Goguillot.

14 h. 10 Mélodies par M. Georges Loiseux.

Aubade du Roi d'Ys (Edouard Lalo); Fortunio (André Messager) :

a) La maison grise; b) Si vous croyez que je vais dire; Le rêve de Manon (Massenet);

Grisélidis (Massenet) : « Je suis l'oiseau (Massenet).

14 h. 25 Suite du concert par la Musique de la Flotte sous la direction de M. Paul Goguillot.

15 h. Disques.

15 h. 40 Jazz.

Chronologie beethovienne

VOICI les principales dates de la vie de Beethoven : 15 décembre 1770. — Sa naissance à Bonn; 1787. — Sa rencontre avec Mozart à Vienne;

1790. — Sa première œuvre d'importance : la Cantate sur la mort de Joseph Haydn, qui ne fut d'ailleurs jouée que cent ans plus tard;

1792. — Installation définitive à Vienne;

1800. — La première symphonie, la Sonate au clair de lune et les six premiers quatuors à corde;

1804. — La symphonie héroïque;

1804. — Fidelio (qui fut un échec);

1808. — La symphonie pastorale et la Symphonie en ut mineur;

1811. — Le trio à l'archiduc;

1824. — La messe en ré;

7 mai 1824. — Première audition de la Neuvième symphonie;

26 mai 1827. — Sa mort.

P. M.

16 h. 15 Au service
des Lettres françaises.

16 h. 45 **Musique de Chambre.**
1. Sonate pour violon et piano en
si bémol (Mozart),

Mme Hélène Pignari
et M. Roland Charmy.

2. Mélodies : Les violettes (Scar-
latti); Si tu m'aimes (Pergolèse);
Papillons (Campra); Le temps a
laissé son manteau (Claude De-
bussy); Deux chansons d'amour
de la Vieille Chine (Pierre Vel-
lones),

par Mme Gisèle Peyron.

3. Variations pour piano (Denis
Joly),

Mlle Henriette Roget.

17 h. 40 L'actualité catholique,
par le R. P. Roguet.

17 h. 55 Transmission du sermon
de Carême du Grand Temple
de Nîmes.

18 h. 25 Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.

18 h. 30 Disques.
Un quart d'heure de musique con-
temporaine.

Caprice pour piano d'après Fran-
cis Poulenc. Le final du Bal mas-
qué. Piano : Francis Poulenc. -
Trois petites pièces montées (Erik
Satie); Entr'acte pour flûte et gui-
tare (Jacques Ibert). Marcel Moyse
et Jean Lafon. - Habanera pour
violon et piano (Henri Sauve-
plane).

18 h. 45 Les vieilles pierres
de France, par A. de Montgon.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Emission lyrique :
LA DAMNATION DE FAUST
Musique d'Hector Berlioz. Or-
chestre dirigé par M. Paul
Bastide. Chœurs : Félix Raugel,
avec MM. Georges Jouatte, An-
dré Pernet, André Philippe; Mme
B. Delprat. Présentation par M.
Pierre Fabre.

21 h. Informations.

21 h. 20 La Damnation de Faust
suite.

22 h. **CONCERT** par l'Orches-
tre de Lyon sous la direction
de M. Jean Matras.
Marche Byzantine (L. Ganne);

Mimes et Balletines (suite) (G.
Razigade); Paragraphe III (ouv.)
(Suppé); Le sang viennois (valse)
(J. Strauss); Ballet de « Cinq-
Mars » (Gounod); Suite gaie (ex-
traits) (G. Marie).

23 h. Informations
23 h. 10 Les émissions
du lendemain.

23 h. 15 Disques.
Symphonie espagnole pour violon
et orchestre (E. Lalo); Allegro
non troppo; Scherzando; Inter-
mezzo; Andante. Rondo. Soliste;
Henri Merckel. Orchestre des Con-
certs Padeloup. - Le cygne de
Tuonela (Sibelius). Orchestre sym-
phonique.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).
24 h. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

(288 mètres)

19 h. 15 **TOULL AL LAKEZ**
Conte d'Alain Inizan.
adaptation radiophonique
de R. Hémon
avec la Troupe Gwalarn.

19 h. 40 Chasse dans le loin-
tain (P. Gaubert); La Brière (P.
Ladmirault),

par l'orchestre de Rennes-Bre-
tagne, sous la direction de
Maurice Henderick.

19 h. 50 **MAC GIOLLA**
BRIDE, causerie en breton
par R. Hémon.

19 h. 55 **CAUSERIE**
AGRICOLE HEBDOMADAIRE
par Baillargé.
(Traduction bretonne
de Kerverzion).

20 h. Fin d'émission.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la jour-
née.

21 h. 10 Musique légère.
21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.
21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

POSTE EUROPÉEN TÉLÉ-RADIO

(49 m. 18)

de 20 h. 30 à 21 h. 10
et
de 22 h. 15 à 22 h. 45
diffuse des nouvelles,
des causeries, des sketches.
Poste d'informations
et d'opinions européennes.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Stuttgart 523 m. (574 kc.)
18 h. 30 à 18 h. 45 - 19 h. 30
à 19 h. 45 : Commentaires
politiques du Dr Wagner.

5 h. 30 : Informations. Musi-
que matinale.
6 h. : Gymnastique.
6 h. 20 : Allons gaiement...
7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.
8 h. 20 : Musique variée.
9 h. : Informations.
9 h. 30 : Musique variée.
11 h. : Concert de solistes.
11 h. 30 : Le slogan du jour.
Musique variée.

12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations.
14 h. : Informations. Musique
variée.
15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand.
Musique.

16 h. : Concert d'orchestre.
17 h. : Informations. Musique
au foyer.
18 h. : Chants et marches de
la Marine.

18 h. 30 : Le journal parlé.
19 h. : L'heure du soldat al-
lemand.

19 h. 15 : Otto Dobrindt.
19 h. 45 : Causerie.
20 h. : Informations.
20 h. 20 : Comme il vous
plaira.

21 h. : Emission variée.
22 h. : Informations. Musique
variée.
0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du mat-
tin.

Un rien me fait chanter (Trenet);
Quand frissonne la nuit (C. Por-
ter); Fantaisie slave sur des
grands succès : Chant des bate-
liers de la Volga, Les yeux noirs,
Troïka, Danse cosaque, Chant
hindou; Lily Marlène (Schultze);
Fantaisie sur le « Paradis per-
du » (H. May); Fantaisie-Jazz :
Il fait noir (D. Ellington); La
nuit et le jour (C. Porter); Tiger
rag (La Rocca); Au moulin
(Gillet).

14 h. **REVUE DE LA PRESSE**
du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 **LE FERMIER**
A L'ECOUTE

Causerie : « Faisons des com-
posts ». - Un reportage agricole. -
La minute du pêcheur.

14 h. 30 **BALALAIKAS**
GEORGES STREHA

Karpathia (Bereny); Je vais me
promener; Sérénade (Heykens);
Pot-pourri sur des chants popu-
laires; Tribu en route; Pot-
pourri de romances; Petite
polka.

15 h. **DE TOUT UN PEU...**

Les joyeuses commères de Wind-
sor, ouverture (Nicolai); Intro-
duction et rondo capriccioso,
pour violon et orchestre (Saint-
Saëns); Pastourelles (Wecker-
lin); a) Lison dormait, b) Ber-
gère légère; c) Menuet d'Exau-
det, d) Aminte, par Roger Bour-
din; Ballade n° 1 en sol mineur
(Chopin), par Alfred Cortot; Ave
Maria (J.-S. Bach-Gounod), par
K. Schmitt-Walter; « Jamais je
n'ai été aussi amoureuse »,
« Valse du rire », extraits du
film « Nanon » (Mélisar-Bau-
mann), par Erna Sack; Vie d'ar-
tiste (J. Strauss), par Barnabas
von Geczy et son orchestre; Mé-
lodie en majeur et mineur (arr. H.
Ritter), par Peter Kreuder et
son ensemble.

L'Ephéméride

15 h. 45 **TOMMY DESSERRE**
à l'orgue Hammond.

Moi, j'suis comme je suis (Eis-
brenner); Sous l'œil bleu des
projecteurs (Juvigny); Tourmenté
(Hudson); Encore et encore
(Hudson).

16 h. **LE RADIO-JOURNAL**
DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 « De tout un peu... »
(suite)

Oui et non (F. Grothe); A mon
cœur (M. Jary); Extraits du film
« Paris-Music-Hall » : Hava-
naise, Sans un mot, par Vanni
Marcoux; Printemps (Ronsard-G.
Aurie), par Yvonne Printemps;
Encore un jour (arr. Lutèce), par
le Quartette Jean Lutèce; Bel-
Ami (T. Mackeben-Poterat); Mon
étoile (M. Vandair), par Tino
Rossi; Le charmeur de serpents,
Singerie, par le Quartette Swing
Emile Carrara.

16 h. 45 **PIERRE DORIAAN**
Au piano :

Jean Voirin.

Sombre histoire (J. Brethière-de
Pierlas); Le vieux bonhomme (J.
Brethière-de Pierlas); La ronde
des mathurins (R. Marino-J. De-
lannay); La complainte du re-
tour (R. Rouzard-de Pierlas).

17 h. **LA REVUE CRITIQUE**
DE LA SEMAINE

PROGRAMME DU SAMEDI 21 FÉVRIER

RADIO-PARIS

7 h. **LE RADIO-JOURNAL**
DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 **UN QUART D'HEURE**
DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 **CONCERT MATINAL.**
Près de toi, mon amour, je rêve
(Dehette-Solry); Un seul baiser
d'amour (Dehette-Solry),
par Emile Prudhomme
et son orchestre.

La chanson de tous les jours (J.
Solar); T'aimer (L. Poterat-Sol-
lar); C'est vous qui passez (Bo-
rel-Clerc-Poterat),
par Jean Solar.

L'orgue chantait toujours (Zeppi-
li-Poterat); Valse de minuit (La-
ra-Poterat); De porte en porte
(D. Caslar-J. Larue),
par Lucienne Delyle.

Permettez-vous? (J. Padilla);
Me seras-tu fidèle? (Geiger),
par Barnabas von Geczy.

8 h. **LE RADIO-JOURNAL**
DE PARIS

Répétition du premier bulletin
d'informations.

8 h. 15 **CONCERT VARIE**
La Muette de Portici, ouverture
(Auber); Le Pré aux Clercs;
« Air de Nicette » (Hérold), par
G. Corney; Mireille; « Heureux
petit berger » (Gounod), par G.
Corney; La Dame Blanche;
« Viens, gentille dame », « Déjà
la nuit plus sombre » (Boiel-
dieu); La Feria; Suite espagnole;
a) Les taureaux, b) Sous le bal-
con, c) Au théâtre (P. Lacôme);
Sélection de Carl Millocker; La
belle Galathée, ouverture (Suppé).

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 **DU TRAVAIL**
POUR LES JEUNES

11 h. 45 **SACHEZ**
VOUS NOURRIR
par G.-H. Geffroy.

12 h. **DEJEUNER-CONCERT**
avec l'orchestre

de Rennes-Bretagne
sous la direction

de Maurice Henderick.
Le Moulin du Rocher d'Estaillières,
ouverture (Ressiger); Deuxième
suite d'orchestre (Guiraud);
1. Petite marche; 2. Divertisse-
ment; 3. Réverie; 4. Final; Fan-
tasia rythmique (M. Pool); Mar-
che nuptiale d'une poupée
(Lecocq).

12 h. 45 **GUY BERRY**
et l'ensemble Wraskoff.
Dansez (Sugar); Chaque goutte
(E. Palm); Le fiacre (Xanrof);
Si tu le veux (de Marsan); Un
et un (M. Cab),

13 h. **LE RADIO-JOURNAL**
DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 **L'ORCHESTRE**
RICHARD BLAREAU

Fantaisie sur bleu, bleu, bleu;
Fleur bleue (Trenet); Bleu (Han-
dy); Savon bleu, La lune bleue,

17 h. 15 REVUE DU CINEMA
par L.-R. Dauven, François Mazeline et Jacques Etiévant. Réalisation de N. Sakharoff.

18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES
Prévisions sportives
par Henri Cochet

18 h. 15 TRIO B.B.N.
Trio : Modéré, Pantoum, Passacaille, Finale (Ravel).

18 h. 45 ALBERTE PELOTTI
Au piano :
Marthe Pellas-Lenom.
Berceuse (Gretchaninow) ; Le thé (Kœchlin) ; Ma poupée chérie (D. de Séverac) ; Berceuse (R. Banton) ; La ronde (Leku) ; Les noisettes (Dupont).

19 h. LA CRITIQUE MILITAIRE
du Radio-Journal de Paris.

19 h. 15 CEUX DU STALAG

20 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Quatrième bulletin d'informations.

20 h. 15 LA BELLE MUSIQUE
Présentation de Pierre Hiégel.

20 h. 50 MUSIQUE

22 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Dernier bulletin d'informations.

22 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.
6 h. 30 Informations.
6 h. 35 Pour nos prisonniers.
6 h. 40 Disques : musique légère
La Belle Galathée, ouverture (Suppé) ; Les Patineurs, valse (E. Waldteufel).
6 h. 50 Rubrique du ministère de l'Agriculture.
6 h. 55 Les principales émissions du jour.

6 h. 58 Disques : Musique légère.
Marche des petits tambours (Poliakine) ; Nouvelle vie, valse viennoise (Komzak) ; La Grande Duchesse de Gérolstein, fantaisie (Offenbach) ; Il est charmant, sélection (Moretti) ; Nouvelle de Vienne, valse (Translateur).

7 h. 20 Radio-Jeunesse
« Les jeunes de l'Empire. »

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes pour la santé.

7 h. 45 Emission de la Famille française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques : Musique instrumentale.

Concerto en ré majeur pour flûte et orchestre (Mozart) ; Allegro aperto ; Andante ma non troppo ; Allegro. Soliste : M. Marcel Moyse. - Rondo brillant (Ch.-M. Weber). Piano : Magda Tagliafero. - Variations symphoniques (Boellmann). Violoncelle : Maurice Maréchal.

8 h. 25 Les principales émissions du jour.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques.
Un quart d'heure avec Vincent Scotto.

Tango de rêve. Chant : Tino Rossi. - Piroullirouli. Chant : Eliane Cellis. - Mon cœur est un grand sauvage, du film « Prince de mon cœur ». Chant : Reda Caire. - Le plus beau tango du monde, de l'opérette « Un de la Canebière ». Chant : Jean Lumière et Mlle Loulou Hegoburu. - Sans toi. Chant : Lucienne Boyer.

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Au service des Lettres Françaises.

11 h. 50 Jo Bouillon présente l'Orchestre de Tangos de la Radiodiffusion Nationale, sous la direction d'Yvon Tristan

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 La revue de la semaine.

13 h. 15 Mélodies
par Mme Maria Branèze.
Histoires naturelles (Maurice Ravel).

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Trio pour piano, violon et violoncelle (Albert Roussel).

par le trio Février, Marcel Darrieux et Fernand Benedetti.

14 h. L'Heure des Jeunes.

15 h. Musique de chambre

1. Quatuor à cordes (M. Ravel), par le Quatuor à cordes de la Radiodiffusion Nationale Léon Pascal : M. Jacques Dumont, M. Maurice Crut, M. Léon Pascal et M. Robert Salles. - 2. Mélodies : Le chef d'armée (Moussorgsky) (tiré des chants et danses de la mort) par M. Lovano. - 3. Valses nobles et sentimentales (M. Ravel). Piano : Mlle Yvonne Lefébure.

16 h. a) Le coin de l'échiquier ; b) Les belles figures de chez nous ; c) Radio-Philatélie, par A. de Montgon.

17 h. CONCERT par l'Orchestre Radio - Symphonique de Paris.

Symphonie (G. Bizet) ; Concerto pour violon et orchestre (Philippe Gaubert).

Mlle Renée-France Froment.

Passacaille (Gounod) ; Job oratorio (Henri Rabaud).

La chorale Yvonne Gouverné.

18 h. 30 Disques.
Un quart d'heure d'orgue de cinéma.

Sélection de succès de films ; Sélection d'airs tziganes ; Pot pourri de valses.

18 h. 45 Pour nos prisonniers.

18 h. 50 Sports,
par Georges Briquet.

18 h. 55 Variétés, de Nice.

19 h. 15 Actualités : Championnat de ski à Chamonix.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Emission lyrique :
VALSES DE VIENNE

Opérette de Johann Strauss.

Orchestre dirigé par M. Louis Desvingt.

chœurs de la Radiodiffusion Nationale, avec : MM. Jean Guilhem, Gilbert Moryn, Melies, Duges, Pierre Heral ; Mmes : Magda Fonay, Marthe Luccioni, Renée Camia, Blondin, Marguerite Delba, F. Maurin, présentation par Mme Denyse Vautrin.

21 h. Informations

21 h. 20 Jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale sous la direction de Jo Bouillon, avec le concours de Renée Camia.

22 h. Actualités de la semaine.

22 h. 30 Fred Adison et son orchestre.

23 h. Informations

23 h. 10 Les émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.

Cavalerie légère, ouverture (Suppé) ; Mes valses, pot pourri (Arrt Ciere) ; Paganini, sélection (Franz Lehar) ; Symphonie provençale

(Vincent Scotto) ; Les Contes d'Hoffmann, sélection (Offenbach) ; Danse des sabots, extrait de « Czar et Charpentier » (Lortzing).

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations de la journée.

POSTE EUROPÉEN TÉLÉ-RADIO

(49 m. 18)

de 20 h. 30 à 21 h. 10

et

de 22 h. 15 à 22 h. 45
diffuse des nouvelles,
des causeries, des sketches,
Poste d'informations
et d'opinions européennes.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Stuttgart 523 m. (574 kc.)

18 h. 30 à 18 h. 45, 19 h. 30 à 19 h. 45 : Commentaires politiques du Dr Wagner.

5 h. : Musique matinale.
5 h. 30 : Informations.
6 h. : Gymnastique.
6 h. 20 : Allons gaiement...
7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.
8 h. 20 : Musique variée.
9 h. : Informations.
9 h. 30 : Musique variée.
10 h. 20 : Musique variée.
11 h. : Concert de solistes.
11 h. 30 : Le Slogan du jour. Actualités.
12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations.
14 h. : Informations. Musique légère.
15 h. : Communiqué du Haut-Commandement allemand.
15 h. 30 : Reportage du front.
16 h. : Concert varié.
17 h. : Informations. Emission publique.
18 h. 30 : Le Journal parlé.
19 h. : Echos de l'armée. Musique.
19 h. 15 : Reportage du front.
19 h. 30 : Sélection.
19 h. 45 : La Revue politique de la Presse et de la Radio.
20 h. : Informations.
20 h. 20 : Concert varié
21 h. : Cabaret.
21 h. 20 : Emission variée.
22 h. : Informations.
0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

La marine et la musique

LE 3 juillet 1940, le cuirassé Provence fut sérieusement endommagé lors de l'agression de Mers-el-Kébir.

Or le Provence eut longtemps comme commandant le capitaine de vaisseau Jean Cras qui fut non seulement un de nos plus brillants officiers de marine, mais aussi un des meilleurs musiciens de l'époque contemporaine, disciple de la Schola Cantorum.

On lui doit en particulier un Polyphème joué à l'Opéra-Comique en 1922, un Journal de Bord exécuté à Padeloup en 1928. Il a écrit des quintettes et mis en musique le Rubayat d'Omar Khayyam.

Mais Jean Cras n'est pas le seul marin qui s'adonna avec un grand succès à la composition musicale.

Il faut rappeler aussi Antoine Mariotte qui fut officier de marine avant d'être aussi élève de la Schola. En 1925 fut monté son opéra Esther, Princesse d'Israël. En 1927, il fit jouer à Padeloup son Gargantua.

Albert Roussel, lui aussi, vint de la marine à la musique. Il entra à l'Ecole Navale en 1889 et il démissionna de la marine en 1894 pour devenir disciple de la Schola de Vincent d'Indy.

P. M.

et la vedette n'arrivait pas.....

de Jean-Pierre NESTLÉ



CHAPITRE XIX (suite)

Jean Verdulon balote :

— Le singe !

— *Le singe assassin !* crie Delfond.

Le manager, anéanti, s'effondre sur l'oreiller.

Pierre Delfond maîtrise sa joie triomphale et, s'approchant du lit, demande, en scandant tous ses mots :

— Le singe qui a tué Josette Marner ? Celui que vous avez tellement bien dressé qu'il comprend vos moindres paroles ? Celui qui est entré dans le boudoir, bien que la porte fût fermée du dedans, *par la cheminée* ? Celui qui, après une courte lutte, a piqué Josette au curare ? Josette que vous aimiez et que vous n'avez cependant pas hésité à tuer...

Pour toute réponse, Jean Verdulon sanglote. Ces larmes ne sont-elles pas le plus formel des aveux ? Enfin, il se ressaisit un peu. Il implore :

— Oui, Delfond, je suis un misérable ! Mais ne voyez en moi qu'un malade, guetté par la plus atroce des morts. Sauvez-moi, puisqu'il est temps encore. Cet auto-vaccin... tout de suite ! Je sens le mal qui me gagne. Un médecin n'a pas le droit de laisser mourir un homme sans mettre sa science à sa disposition. Vous seriez, autant que moi, un criminel !

Pierre Delfond ricane doucement. Jean Verdulon joint les mains, le prie, le supplie. L'interne répond seulement :

— Et Janine, naturellement, est innocente ? C'est vous qui l'avez obligée à se dénoncer ?

— Oui. Elle pardonnera, elle aussi. Il le fallait. Quand je suis allé la voir, dans la maison de santé, avec Trémagne, j'ai communiqué secrètement avec elle, en lui tenant les mains. Un langage muet, bien connu de nous. Elle n'a pas hésité. Elle s'est dévouée.

— A vous ?

— Non, à *la Cause* !

Delfond feint de comprendre. Il n'insiste pas et demande seulement :

— Et Raymond Bineau ?

— Là, je vous jure, je ne comprends pas. Mais sauvez-moi. Guérissez-moi de la rage !

— Impossible... *puisque vous n'êtes pas enragé !*

— Comment ?... Quoi ?...

Jean Verdulon, d'un effort suprême, a bondi de son lit. Mais Pierre Delfond, prévenant son attaque, a hurlé :

— A l'aide !

La porte s'ouvre. Deux inspecteurs paraissent, suivis de M. Brassard. En un clin d'œil, le manager est terrassé, ligoté. Il veut mordre, et Pierre Delfond ricane :

— Mon vieux, vous pouvez mordre, vous n'êtes pas plus enragé que moi !...

Et, très maître de lui, l'interne se tourne vers le magistrat :

— Si nous allions, tout de suite, voir le vrai coupable ?

Les deux hommes montent un étage. Le juge remercie son collaborateur bienveillant :

— C'est grâce à vos déductions rigoureuses que l'affaire Marner est bien près d'être élucidée...

— Et que Janine va être remise en liberté !

Un grenier poudreux, encombré. Une cage, un sabot comme disent les dompteurs et, dedans, un singe de petite taille, couvert de bave, les yeux injectés de sang, qui grimace en voyant les deux hommes et se cramponne à ses barreaux.

Pierre Delfond déclare simplement :

— C'est lui qui a tué Josette Marner ! Il ne fut d'ailleurs qu'un instrument. Le vrai coupable, vos deux inspecteurs l'ont terrassé, il y a une minute.

M. Brassard, fort ému, contemple alternativement la bête et Pierre Delfond.

Il voudrait bien parler, mais il a la gorge trop serrée pour articuler un mot !

CHAPITRE XX

— La blessure de Jean Verdulon m'a mis sur la bonne piste, dit l'interne. L'empreinte des dents était marquée dans la chair, et je m'aperçus tout de suite, avec surprise, qu'elle ne correspondait pas à une mâchoire humaine. Elle avait bien, à chaque maxillaire, quatre incisives et deux canines, mais six pré-molaires et six molaires, soit trente-six dents au lieu de trente-deux. Je me souvins alors que cette « formule dentaire » est celle des singes de l'Amérique du Sud. Alors, pourquoi Jean Verdulon disait-il avoir été attaqué par un homme ? D'autre part, Amérique du Sud... curare... nouveau rapprochement.

« Enfin, rassemblant mes souvenirs, je me demandai : « La nuit tragique où mon chien a été tué, n'ai-je point été la victime, non d'un homme, mais d'un singe, de ce singe ? Ce nain contrefait, vêtu de loques, n'était-ce point un singe ? Un singe armé d'une aiguille de curare ?... »

« Vous voyez maintenant la suite de mon raisonnement. Ce singe n'était-il pas l'assassin de Josette Marner ? Lui seul aurait pu pénétrer dans le boudoir, non point par la porte close... mais *par la cheminée*, ce qui a échappé aux investigations des enquêteurs.

« Et, la même bête, échappant à la surveillance de son dompteur, qui devait l'attendre, tapi dans quelque coin, n'a-t-elle pas vagabondé par les toits, tenant en mains le pendentif qu'elle aura déposé dans la mansarde d'Ignace Leprêtre ? Car le bijou n'a pas été trouvé dans la rue par le pauvre retraité, mais jeté d'une gouttière dans le logement... La preuve en est qu'il y a un carreau de brisé à une des tabatières de la mansarde !

« D'autre part, en grimpant derrière Trémagne jusqu'à la chambre de Jean Verdulon, n'ai-je pas buté dans un tas de fruits exotiques. N'était-ce pas la nourriture du singe ?

« Pour en avoir le cœur net, j'échafaudai aussitôt une ruse qui avait un double intérêt. D'abord de rendre ma présence indispensable au chevet de Jean Verdulon, afin que celui-ci ne pût pas tenter de me supprimer d'une façon ou d'une autre, et ensuite de le mettre à ma merci.

« En lui faisant son pansement, en lui donnant des médicaments, ce ne fut qu'un jeu de lui donner une forte fièvre. En même temps, je « truquai » une banane du tas de fruits dans laquelle je mis un gramme d'iodure de potassium, produit qui fait abondamment saliver. Je jouai ensuite une comédie au manager en le persuadant qu'il était bien malade !

« Pourquoi ne buvait-il pas ? Parce que je l'avais suggestionné, ce qui est bien facile quand le sujet a 40° de fièvre !... D'autre part, il a dû se lever un instant, et il a trouvé son singe bavant comme lui.

« Je me suis enquis ensuite s'il avait la moindre connaissance médicale. Non, heureusement ! Autrement, il n'aurait jamais cru à la fable ridicule de la rage se déclarant dans les vingt-quatre heures et résistant à la méthode pasteurienne. Ainsi, pour cet auto-vaccin qui n'a jamais existé, je l'ai amené à me livrer l'instrument du crime et à me faire les aveux que vous avez entendus, puisque vous avez bien voulu m'accompagner comme je vous l'avais demandé ce matin !...

EPILOGUE

Le centre du mystère ayant été éclairci, ce fut un jeu pour M. Brassard de résoudre les énigmes accessoires de cette étrange affaire.

D'autant plus que Jean Verdulon, se voyant démasqué et se sachant perdu, voulut gagner l'indulgence de ses juges en leur avouant toute la vérité.

Le juge d'instruction avait deviné juste en pensant que le crime avait quelque rapport avec une ténébreuse affaire internationale.

Il apprit que Josette, Jean et Janine poursuivaient, au cours de leurs randonnées en Europe, un tout autre but que l'art théâtral. Ils étaient les agents, les indicateurs, d'une formidable bande d'escrocs, de contrefacteurs, de bandits internationaux.



Josette, rendue à peu près folle par l'abus des toxiques, parlait à tort et à travers, si bien qu'elle devenait un danger pour ses acolytes. Jean résolut alors, par le moyen que l'on sait, de l'expédier dans un monde meilleur, croyant que la version du suicide serait admise sans difficulté.

Malheureusement pour lui, la perspicacité de M. Brassard déjoua ses plans. Le crime était probant. Il fallait un coupable. Verdulon, communiquant avec Janine, par l'involontaire intermédiaire de Trémagne, la convainquit de s'avouer coupable, en lui promettant de la faire évader aussitôt. Esclave de sa mission, Janine accepta, non sans les hésitations que l'on sait.

Mais, successivement, deux nouvelles difficultés se présentèrent pour l'assassin : d'abord l'aveu de Raymond Bineau, auquel il ne comprit rien, et surtout l'arrivée d'Ignace Leprêtre au cabinet du juge. Ce fut un jeu pour lui de placer une aiguille empoisonnée au curare dans le dossier de la chaise, précisément à un endroit où l'infortuné Leprêtre ne pouvait manquer de se blesser. Profitant du désarroi général, il avait subtilisé le portefeuille de sa victime.

Précaution bien inutile puisque, grâce à Trémagne, le malheureux fut rapidement identifié !

Ensuite, le manager assassin comprit que Pierre Delfond, acharné à prouver l'innocence de Janine, serait un terrible adversaire. Il résolut de le faire mourir, en armant son singe, habillé cette fois, d'une aiguille trempée dans du curare. Il échoua. *Flic* fut la seule victime de sa nouvelle machination.

Ce singe, remarquablement intelligent, était d'une méchanceté terrible. Après avoir tué Josette Marnier, il avait vagabondé sur les toits, plaçant le bijou dans la mansarde de Leprêtre et Jean Verdulon ne l'avait rattrapé qu'au prix des plus grandes difficultés. Sans aucun motif, la veille de l'arrestation du manager, le singe avait mordu son maître... Ce fut, pour Jean Verdulon, le coup de grâce.

Mais le crime, si atroce fût-il, n'en restait pas moins hors des possibilités intellectuelles des singes, même les plus évolués.

Là, l'ancien dresseur reconnut qu'il avait un secret pour donner à ses animaux une intelligence voisine de celle de l'homme. Il ne voulut jamais dévoiler ce mystère. On est fondé à croire qu'il pratiquait sur eux diverses opérations, fort délicates, sur le corps thyroïde. Mais ce n'est qu'une hypothèse...

Un point restait toujours obscur : l'aveu mensonger de Raymond Bineau.

Ce fut le docteur Raymond qui en donna la solution. Le misérable était fou et sa démence le portait à s'accuser de tous les crimes dont il entendait parler. C'est une forme assez fréquente de ce que les aliénistes appellent *la paranoïa*.

Une heure avant la mort de Josette, il était bien allé la voir pour lui vendre ses poisons. Ils s'étaient effectivement disputés, et comme, dans son cerveau malade, les images se déformaient, il en avait conclu, de bonne foi, qu'il était l'assassin !

Il suit, en ce moment, une cure de désintoxication.

Le pauvre père Leprêtre, aussi. Le sauvera-t-on ? Certains le disent. Pierre Delfond en particulier.

Un nouveau traitement, à base de belladone, a déjà procuré quelques améliorations à son état.

Pierre Delfond, ayant découvert la vérité, n'en éprouva pas toute la joie qu'il en attendait. Malgré qu'il en eût, il en veut à Janine de lui avoir menti et il se reproche d'avoir donné son amour à une voleuse.

A une voleuse entraînée, malgré elle d'ailleurs, dans une entreprise dont elle ignorait les ramifications et à laquelle elle n'adhérait que sous les menaces de Josette et de Jean Verdulon.

L'interne ne sait plus s'il éprouve toujours de l'amour pour elle, ou s'il ne ressent pas simplement une grande pitié...

Mais elle l'aime toujours. Elle s'est juré de le reconquérir, de lui faire oublier ce cauchemar.

Et ce que femme veut...

FIN

Sous la Lampe

La bibliothèque

IL doit être difficile d'écrire un roman plus parfaitement *midinette* et plus parfaitement inutile que celui de M. F.-G. Lebos : NOUS DEUX (Editions des Cahiers d'Art et d'Amitié).

Cet auteur nous avait habitué, dans le passé, à autre chose qu'à ce triste genre d'aventure contée sans style et sans flamme : on dirait, en lisant ce livre, que M. F.-G. Lebos ne croyait pas à son sujet en écrivant son ouvrage.

Le sujet ?... Un homme et deux femmes ! L'ancienne et la nouvelle maîtresse. L'ancienne qui s'efface, puis la brouille avec la nouvelle, puis l'ancienne (qui est sa secrétaire), qui devient une grande vedette de cinéma, puis le remour avec l'ancienne, puis le mariage avec elle... sans oublier, bien entendu, la mort subite de la nouvelle maîtresse et la tentation de suicide au gardénal (oui, ma chère) de la première maîtresse.

En résumé, du scénario genre *navet* Hollywood...

Ce qui n'empêche pas M. F.-G. Lebos, tout au cours de son livre, de faire sa petite publicité en faveur des chansons qu'il a pu écrire.

Et dire que nous manquons de papier en France... Quelle économie on pourrait faire dans certains cas... comme celui-ci !

Voici, par contre, un livre parfait, sans bavures, tout en action, émaillé de dialogues parfaits : CORSAIRES EN DENTELLES, de Louis Andard (Editions Baudinière).

Livre parfait, je le répète, et livre infiniment français, dédié au Maréchal avec cette simple et magnifique dédicace : *Quelques pages de l'héroïsme breton, tenace, délicat, constructif.*

C'est toute une époque de notre marine de guerre, et une époque glorieuse, que fait jaillir à nos yeux Louis Andard.

Mais lisez les deux dernières pages de CORSAIRES EN DENTELLES :

Une première bordée partie du vaisseau de ligne tombe à quelques mètres de La Raillieuse qui, peu à peu, plein vent arrière prend de l'élan.

A ce moment, la Marion, revêtue de son plus bel uniforme de capitaine, reprend sa place à la dunette.

Une deuxième bordée atteint les ponts, sans trop de dommage, toutefois, car la distance est grande.

— Il gagne de vitesse, souffle M. Le Bourhis.

— Je le vois bien, répond la Marion. Quoi faire ? nous battre donc, on ne peut tout de même pas se laisser couler comme des rats peureux à bord d'une chaloupe.

— Holdà ! crie-t-elle, ardente. Pare à virer, bâbord la barre toute, bordez l'artimon, carguez la civardière, la barre au fin plus près ! Armez bâbord, à démanteler.

Les hommes se regardent, étonnés.

— Ma Doué !

Cette manœuvre ramène La Raillieuse

en plein dans le champ de tir du Révolutionnaire, et presque bout au vent. Mais la Marion a son idée. Dès que la galiote se présente à bonne distance :

— Pointez bien, mes enfants. Vive le Roi, feu de bordée !

Les dix canons crachent la mitraille. La civardière et le misaine du Révolutionnaire tombent dans le sac. Mais las ! les Bleus qui croyaient de par sa manœuvre que la galiote venait se rendre, se ressaisissent. Leur capitaine, voyant La Raillieuse arriver sur lui, laisse porter, et ordonne l'abordage.

Les grappins tombent.

— Amenez vos pavillons, ordonne l'officier, nous ne vous ferons pas de mal.

Furtivement, la Marion, suivie de MM. Le Bourhis et Moreau, disparaît par la claire-voie de la plage arrière.

Un frémissement passe dans le groupe des proscrits, certains d'entre eux se regardent, apeurés, et s'apprêtent à se rendre. Ce voyant, des Bleus s'élancent sur le pont de La Raillieuse. Au même moment, une détonation soudaine déchire l'air, le vieux vaisseau s'entr'ouvre, entraînant dans le gouffre béant Le Révolutionnaire éventré et coiffé, oh ! ironie du sort, par le mât de mestre de la galiote, arraché de son emplanture sous le coup de la déflagration, et portant fièrement les couleurs malouines et royales.

Roland Tessier.

Les disques

VIEUX DISQUES !...

Ceux d'entre vous qui écoutent « Chez l'amateur de disques », ont souvent l'occasion d'entendre des cires datant de l'époque préhistorique du phonographe et peuvent s'étonner, à juste titre, d'entendre annoncer des dates effarantes : 1902, etc...

C'est pourquoi je tiens à préciser que, contrairement à ce que l'on a coutume de croire, les premiers enregistrements furent des disques à aiguilles, c'est-à-dire gravés latéralement. Commença une longue guerre entre le procédé à « saphir » (gravure en profondeur) et l'aiguille d'acier. « Le saphir inusable n'use pas les disques !... » tel était le slogan des fabricants de cylindres et de disques à saphir. Argument spécieux s'il en fut, qui eut pour résultat effroyable d'empêcher la production phonographique de prendre rapidement un essor artistique.

Que de belles voix, que d'interprétations magistrales d'artistes disparus, demeurent dans ces cercueils de cire... La lecture en est difficile, le « piezo-cristal » n'étant pas encore dans le domaine commercial courant.

Hélas ! la reproduction de ces cylindres et de ces disques demande une manipulation délicate. Il s'agit de transmuter l'original à saphir en un disque souple à aiguille.

Jusqu'ici, je l'ai évité, me contentant de vous faire entendre des phonogrammes pouvant être lus par un pick-up ordinaire. Il y a beaucoup de bruit de surface, la sonorité est mate, sans basse et sans aigu, mais la voix humaine est assez bien restituée. Je connais des « Tamagno » 1903 qui gardent à l'écoute un potentiel lyrique extraordinaire.

Un jour prochain, je vous entretiendrai de cette case indispensable à toute discothèque sérieuse : celle où reposent dans de vieilles pochettes fanées les « Vieux Disques ».

Pierre Hiégl.

Parlons finances...

BOURSE DE PARIS

Au prix d'une baisse à peu près générale, le marché a retrouvé son équilibre en même temps qu'une bonne activité. La cote s'est meublée progressivement puisque de 218 valeurs à revenu variable cotées le 14 janvier, on a inscrit à la cote, cette semaine, une moyenne de 550 valeurs. Le volume des affaires a profité d'une progression au moins aussi sensible. On est enfin sorti du régime restrictif où on ne cotait les valeurs qu'en ne donnant aux acheteurs qu'un seul titre par ordre.

Aujourd'hui, si les ordres sont réduits, c'est dans l'autre sens et c'est, cette fois, le vendeur qui ne reçoit que partiellement satisfaction, mais dans des conditions beaucoup plus larges puisque les minima de réduction atteignent rarement plus de 50 %.

Peu à peu, la cote retrouve son point d'équilibre avec quelques déchets sur les valeurs qui ont été poussées trop loin. Ainsi, les valeurs industrielles, de produits chimiques, d'électricité, ont parfois payé un tribut important à la baisse.

Les actions de la Compagnie Transatlantique (act. B. part. et act. de jouissance) sont restées invariablement fermes et leur bonne tenue a favorablement impressionné le marché.

On s'est beaucoup entretenu de la taxe sur les plus-values, le règlement d'application qui vient de paraître, promet, à celui qui est passible de la taxe, de sérieux calculs au moment de la déclaration fiscale. Nous en parlerons.

F. Lefranc.

Vos cheveux tiendront l'ondulation
seront souples et brillants

si vous les embellissez avec le fameux

SCHAMPOING MARCEL

En vente partout sans ticket



AU PROFIT DE LEURS PRISONNIERS ET DE LEURS ŒUVRES SOCIALES

sous la présidence d'honneur de S. E. le Cardinal Baudrillart

LES ÉTUDIANTS DE L'INSTITUT CATHOLIQUE organisent

LE DIMANCHE 15 FÉVRIER à 14 heures A LA SALLE GAVEAU UNE REPRÉSENTATION DE

L'AVARE

PAR la jeune troupe "LA PARADE"

AU PROGRAMME :

UNE ÉQUIPE DE JEUNES COMÉDIENS ROUTIERS ET L'ORCHESTRE DES ÉTUDIANTS DE L'INSTITUT CATHOLIQUE

Boîtes de Paris

L'Enfer est pavé de bonnes intentions. » C'est du moins ce que l'on dit. En tous les cas, une chose est certaine, c'est que, réellement, ce soir-là, j'avais l'intention de me coucher de très bonne heure.

Mais, hélas, ma petite nature n'avait oublié qu'une seule chose : c'est que les plus fermes intentions du monde ne peu-

un peu n'importe où. Seul, le hasard nous guide. Il nous guide bien, puisque nous voici chez Bordas, au **Chapiteau**.

Je n'étais jamais venu au **Chapiteau**. J'avoue avoir un peu honte de l'avouer, car c'est bien là une des plus parisiennes de toutes les boîtes de Paris.

Et puis le cadre est unique. Figurez-vous un de ces vieux cirques ambulants qui, il n'y a pas encore très longtemps, parcouraient nos campagnes de villages en villages. Figurez-vous être sous les toiles de tentes aux larges rayures rouges et blanches, au milieu de tout ce bon public populaire. Car, au **Chapiteau**, le public n'est pas snob, et encore beaucoup moins « swing ». Le public du **Chapiteau** ne vient pas là histoire de faire du genre. Non, le public du **Chapiteau** y vient comme il va chaque semaine dans un music-hall des « devantards ». Il y vient pour se distraire, pour se distraire vraiment, sans chercher plus loin que ça.

D'une manière tout à fait particulière,

Marcel Méral présente le spectacle. Et la meilleure preuve qu'il le présente bien est que chacune de ses apparitions comble le public de joie. Marcel Méral nous présente d'abord le Vagabond Orphelin, que je n'ai pas beaucoup apprécié. Par contre, énormément de plaisir pour nous à entendre Claude Daltis. Celle-ci, qui est une fantaisiste extrême-



(Photo personnelle.)

JACQUES MEYRAN

le spirituel fantaisiste obtient un grand succès à LA VILLA D'ESTE.

vent rien contre la bande d'amis qui vient s'emparer de vous alors que vous êtes déjà en pyjama, vous réhabilite et vous entraîne vagabonder malgré votre folle envie d'avoir un peu la paix.

Et puis, je dois bien l'avouer, quand ces amis sont des êtres exquis comme Maurice Poggi, Renée d'Yd, Jan Mara, Fernand Rauzena, Suzanne Blanchet et Lucienne Claudy, ma vieille complice qui m'en veut à mort de l'avoir baptisée Catherine, que voulez-vous dire ?...

Quelques mètres à faire depuis le métro Pigalle, nous voici sur la place. Il fait tellement froid que nous entrons



(Photo personnelle.)

MADDY BRETON

connaît chaque soir un beau succès à l'AMIRAL.

ment douée, possède le grand avantage de chanter des chansons de Fernand Rauzena, ce qui, par ces temps de restrictions, n'est pas tout à fait à dédaigner...

Dans un dernier compte rendu, je vous avais déjà parlé de Claire Monis, qui m'a semblé être en progrès. J'aime beaucoup entendre Fred Hébert à la radio. Je l'aime moins dans un cabaret de nuit. Et, pour terminer, signalons encore Lyne Pascal, la danseuse Houka et l'orchestre Roger Eddard.

Christian Guy.

MONTE-CRISTO

Le cabaret-restaurant le plus élégant de Paris

GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE ORCHESTRE TZIGANE

Ouvert à partir de 19 heures
8, r. Fromentin (pl. Pigalle) Tri. 42-31

LA VILLA D'ESTE

- Le Cabaret élégant où l'on s'amuse ●
- Apéritif tous les jours de 17 à 20 h. ●
- Samedi et dimanche ●
- Thé - Attractions à 17 h. ●
- ● TOUS LES SOIRS A 21 H. ● ●

CHEZ ELLE

16, rue Volney.

Opé. 95-78

HÉLÈNE THIERRY

SIMONE ALMA - FRED FISCHER
BORGMANN

La danseuse ELLANSKAYA - L'Orch. Christian WAGNER
Diners à 20 h. Cabaret à 21 h.

LIBERTYS

5, PLACE BLANCHE - Tri. 87-42
DINERS

Cabaret le plus Parisien

VOL DE NUIT

Le Bar des Poètes et des gens d'esprit
8, r. du Colonel-Renard (Métro : Etoile ou Ternes)

Edgar ROLAND-MICHEL, explorateur et poète, et YOLANDE ROLAND-MICHEL faisant escale à Paris y reçoivent leurs amis

BAR — COCKTAILS — DINERS

BCEUF SUR LE TOIT

34, rue du Colisée

Le pianiste DOUCET - PAULETTE POUPART
YOLANDE VERNET - LINA ROXA
LES PIPEAUX

présentés par Marie LEDUC
Thé à 17 h. Spectacle tous les soirs à 20 h.
Diners - Soupers (Ouvert toute la nuit.)

Chez SUZY SOLIDOR

CABARET à 21 heures.

MADDY BRETON - SIMONE VALBELLE
et CHRISTIANE NÉRÉ, etc.

A LA VIE PARISIENNE, 12, Rue Sainte-Anne
Richelieu 97-86

SA MAJESTÉ

Chez Ledoyen

JARDIN DES CHAMPS-ÉLYSÉES

DINERS-SPECTACLE

ORCHESTRE MARCEL BARBEY

MONICO

A PARTIR DE 20 h.

DINERS - SPECTACLE

CABARET - ATTRACTIONS

66, RUE PIGALLE - TRI. 57-26

OUVERT TOUTE LA NUIT

LE JOCKEY

127, Bd Montparnasse

La belle vedette internationale

SIMA REXY

avec un merveilleux programme
ouvert toute la nuit

LE NID 49, RUE DE PONTHEU, 49, — ELY. 17-38
Métro : MARBEUF et ROND-POINT-CHAMPS-ÉLYSÉES

DJANGO REINHART

et le Quintette du HOT-CLUB DE FRANCE

Diners 20 h. ● RENÉE BELL ET TOUT UN PROGRAMME DE CHOIX ● Cabaret 21 h.

Spectacles de Paris



La reprise de l'*Arlésienne* à l'Odéon est une éclatante réussite. Le chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet fait salle comble et cela n'a rien d'étonnant car il est présenté avec un luxe de décors et une interprétation qui forcent l'admiration. On a su rendre avec un art très sûr l'atmosphère si spéciale de la Camargue, ses effets de lumière, sa chaleur, son éblouissement, comme aussi ses ombres mélancoliques. Le mas avec son auvent de chaume, son puits, son portail vermoulu et, prolongeant l'illusion, un bout de pré avec des bouquets d'arbre et des effets de sous-bois, est d'une si saisissante vérité que l'on en éprouve un tiède bien-être physique, même si la neige coiffe de blanc l'Odéon, comme c'était le cas le soir de la générale. Au deuxième acte, c'est la dure clarté de la Crau, les champs grillés de soleil, tout l'or aveuglant du plein été. Et les intérieurs, fidèlement calqués sur les coins d'intimité provençale, ne font que parfaire l'enchantement.

Accompagné par l'admirable orchestre Gabriel Pierné, sous la direction de Th. Mathieu, le drame fait pleurer la grisette aussi bien que l'esprit se disant supérieur. C'est qu'il parle à ce qu'il y a en nous de plus simplement humain, que son langage est direct et pur. Et puis, le texte est servi avec respect, foi et amour, par des artistes de premier ordre. Raphaël Patornia, certes, beaucoup à acquérir encore; il lui manque un peu de « métier », mais il prête au personnage torturé de Frédéric un talent

EUROPÉEN

Tous les jours (sauf Vendredi)
à 15 heures et à 20 h. 15

MILTON
MONA GOYA
et MARCEL DIEUDONNÉ

Dimanche 14 h., 17 h., 20 h. 15

si sincère, une frémissante sensibilité et une âme à la fois rude et tendre. Il est émouvant et, chose rare, convaincant. Quant à Jane Briey, incomparable Rose Mamaï, on se rend compte, en s'efforçant de la louer, qu'elle échappe à tout ce que la plume peut réaliser de concret. Elle est la vie douloureuse, l'angoisse alternant avec la folle espérance, elle est la force de la nature. Dans le monologue du dernier acte, elle atteint un pathétique sobre et dépouillé qui vous serre le cœur. A ses côtés, France Noël est une Vivette touchante, Darras, un adorable grand-père; Raoul Marco, un oncle-capitaine truculent et rageur. On serait tenté de reprocher à Yvonne Ducos (la Renaude), une trop grande distinction pour son état de paysanne, mais elle est si sensible et si vraie qu'on lui pardonne de fausser physiquement le personnage. Quant à Jacques Grétilat (Balthazar), il campe un étonnant berger, biblique, plein d'allure et d'autorité.

un étonnant berger, biblique, plein d'allure et d'autorité.

Au théâtre Antoine, une revue au titre prometteur : *Espoir*. Comme tous les spectacles présentés par Georgius, la mise en scène en est extrêmement soignée, les artistes, bien entraînés et pleins de bonne volonté. Ceux qui interprètent *Espoir* ont encore à acquérir l'assurance indispensable à tout acteur de revue; leur jeu est plus près de la comédie que du sketch, mais ce n'est là que défaut vénéral dont ils se débarrasseront aisément. Après un premier acte un peu hésitant, la revue démarre au second acte et file agréablement, défendue qu'elle est par la troupe excellente et la vedette tant attendue : André Claveau. Jeune, mais prouvant que la valeur n'attend pas le nombre des années, André Claveau qui n'a, Dieu merci, aucun des défauts qui caractérisent les vedettes, conquiert par sa franchise, sa simplicité souriante, sa courtoisie. Son talent est sûr, sa voix belle et pleine. Qu'il nous permette cependant une suggestion : pourquoi se cantonner dans le genre *sourdine*, escamotant ainsi une voix chaude qui ne demande qu'à s'épanouir ? Le micro permet de jouer de la nuance sans nuire à la qualité du chant. Le plateau est bien autre chose et tels effets tendres et sous-entendus qui font le succès du chanteur de radio, deviennent un handicap quand ce même chanteur s'adresse à une salle de théâtre. A part cela, le charmant artiste a remporté un triomphe prévu et mérité.

Mentionnons tout spécialement une scène du second acte « Le Musée des Rois de France » dont la qualité et l'interprétation atteignent le parfait.

Julien TAMARE.

TH. DES MATHURINS

Marcel HERRAND - Jean MARCHAT

Mat. 15 h.
Soir. 20 h.
MADemoiselle DE PANAMA
de Marcel ACHARD

A L'ATELIER

Mont. 49-24 Place Dancourt Anvers-Pigalle

EURYDICE

de

Jean ANOUILH

Soir, 19 h. 30 précises. - Dim. mat. 15 h.

THÉÂTRE ANTOINE

14, Boulevard de Strasbourg
GEORGIUS vous présente

ANDRÉ CLAVEAU
NINETTE NOËL
dans

ESPOIR

un triomphal succès

avec MARCEL LAMY

Mat. et soir. tous les jours (sauf mardi) 15 h., 20 h. 15
Dim. 2 mat. 14 h. 15 - 17 h. 15 Soir. 20 h. 15



Ninette Noël, André Claveau et Clémenceau dans « Espoir », au théâtre Antoine.

LA TRIOMPHANTE OPÉRETTE

de MESSAGER **PASSIONNÉMENT**

obtient chaque jour un nouveau succès à **MARIGNY** Tous les soirs à 20 h. MATINÉE : Sam. Dim. 15 h.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

TOUS LES SOIRS

RAIMU, Orane DEMAZIS, BERVAL ET CHARPIN

DANS

MARIUS

Comédie en 4 actes de MARCEL PAGNOL

Soirées à 20 h. Matinées Samedi et Dimanche à 15 h. Location ouverte Gut. 09-92

MON POSTE DE RADIO

POUR VOTRE PHONOGRAPHE

par Géo Mousseron

Qui donc croyait que la radio tuait le phonographe ? Tout au contraire, elle n'a fait que le compléter fort heureusement en lui donnant des qualités jusqu'ici insoupçonnées.

Le phono n'est évidemment pas la radio. Mais l'un parachève l'autre par un mariage heureux.



Tout possesseur d'un appareil radio-phonique a, entre les mains, un amplificateur basse fréquence susceptible d'entendre ses disques avec une puissance plus grande et, aussi, une meilleure fidélité de reproduction. C'est que l'amplification électrique fait apparaître des détails qui, sans elle, resteraient insoupçonnés de nos oreilles. Pourtant, faut-il encore observer certains petits... règlements que la technique élémentaire impose.

LA VITESSE DU DISQUE

Voilà le point primordial. Un disque ne s'écoute pas à la vitesse que chacun préfère, mais bien à une vitesse déterminée. On admet généralement 78 tours-minute. Les régulateurs dont la manœuvre est mise à la disposition des usagers portent cette indication. Mais peu sont exacts. Aussi, un moyen de contrôle précis s'impose-t-il afin de respecter la vitesse et, par là même, la qualité des auditions.

Le cercle que voici, après avoir été découpé, doit être tout simplement posé au centre du disque afin qu'il tourne avec celui-ci. Condition essentielle : s'en servir à la lumière électrique du courant alternatif 50 périodes. Il serait inopérant avec le courant alternatif 25 périodes, beaucoup moins répandu d'ailleurs, de même qu'avec le continu.

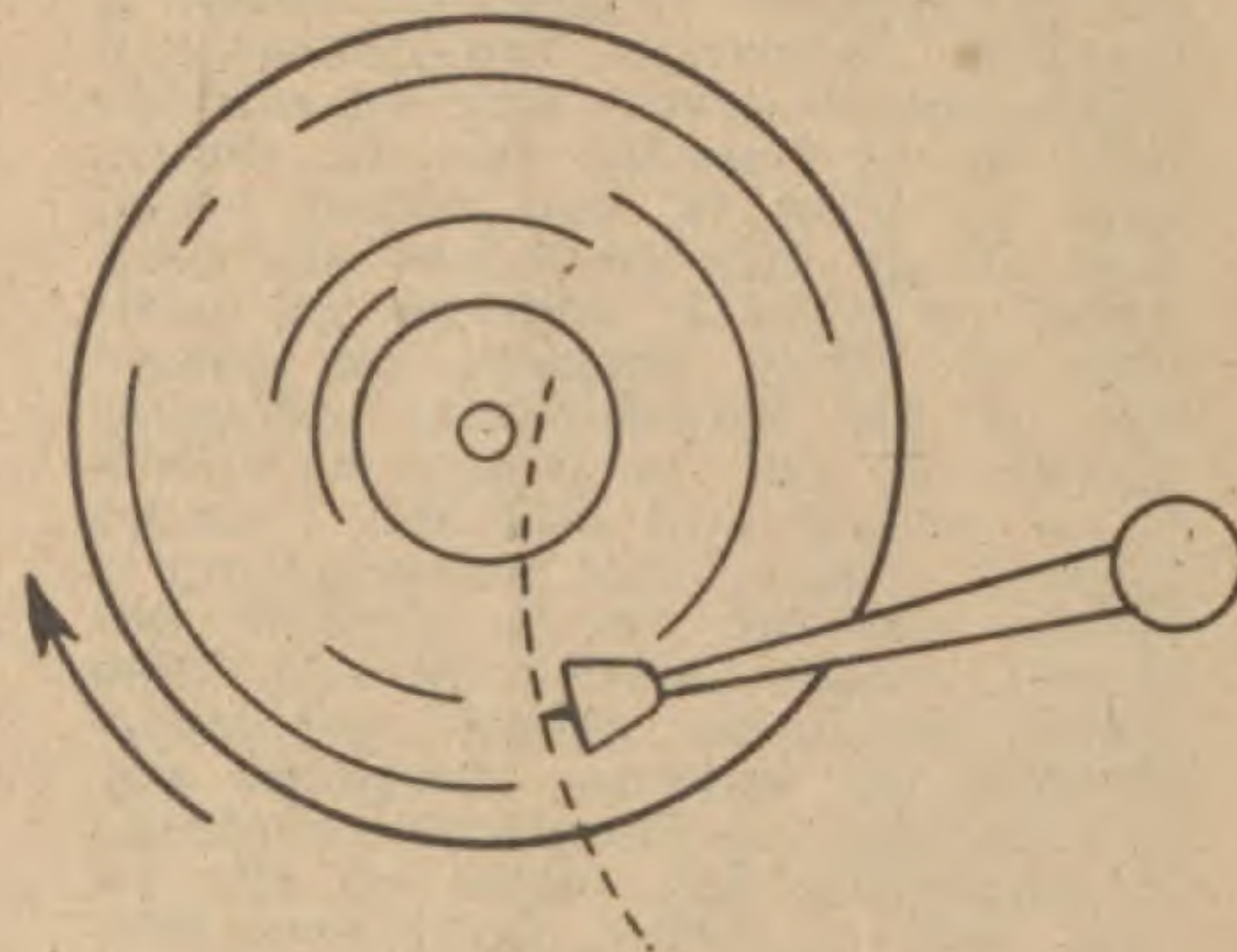
Et maintenant, le disque étant en marche, avec son lecteur porte-aiguille posé dessus, observez bien ce cercle. S'il paraît immobile, c'est que la vitesse est bien celle imposée au disque. S'il semble avancer ou reculer, même lente-

ment, c'est que la vitesse est trop grande ou insuffisante. Agissez alors sur le régulateur qui s'offre à vous. L'indication est infaillible et permet un réglage absolu sans la moindre erreur.

Une vitesse exagérée donne des sons trop aigus. Insuffisante, elle ne donne que des sons graves. Dans les deux cas, rien ne reflète la vérité. C'est seulement à la vitesse normale que s'écoute et se goûte un disque. Hors de là, pas de salut... musical.

LA POSITION DU BRAS

Cette position n'a pas à être recherchée lorsque le phonographe est acheté tout fait. Mais bien des constructeurs amateurs se posent la question. Notre seconde figure montre comment il faut comprendre cette petite construction afin que l'aiguille « fouille » correctement les sillons. La flèche indique le sens de rotation du disque.



PHONO AMPLIFIÉ OU NON

Dans les deux cas, tout ce qui vient d'être dit garde sa pleine valeur. Mais rappelons-nous que l'amplification électrique, soit par la partie BF de l'appareil radio, ou par un amplificateur spécial, peu importe, donne toujours de bien meilleurs résultats que le phono seul. Lorsque la puissance paraît suffisante, une amplification électrique, même réduite, satisfera toujours mieux l'oreille. Et, surtout, n'oubliez pas de changer l'aiguille pour chaque face de disque. Ce point, quoique très important, est trop souvent peu considéré.

TOUT ce qui concerne la RADIO, le PHONO, la PHOTO

RADIO PRIM
Le grand spécialiste

5 r. de l'Aqueduc, PARIS. X

DEPANNAGES et TRANSFORMATIONS



en plein centre de Paris — place de l'Opéra

ELECTROPERA

présente un choix de matériel

RADIO ET PHOTO

POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES • DEPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

SEIZIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

Le Dimanche 22 février 1942, au Théâtre des Champs-Élysées, 15, Avenue Montaigne, de 15 heures à 17 heures.

A NOS ABONNÉS

Pour ce seizième Grand Gala de Radio-Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement, ainsi que le bon à découper qui se trouve ci-contre, suivant les indications que nous avons données dans notre numéro du 2 Novembre 1941.

Les Ondes

16

22-2-42

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné _____
demeurant : _____
à _____ Dép^t _____
déclare souscrire un abonnement de _____
à "Les Ondes", au prix de _____
à dater du _____ Date : _____
Signature : _____

TARIF DES ABONNEMENTS { 3 MOIS : 37 fr.
6 MOIS : 70 fr.
France et colonies : { 1 AN : 130 fr.

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés d'une bande d'abonnement et de 2 francs en timbres.

A découper et à adresser accompagné de son montant (mandat, chèque postal ou chèque) à :
LES ONDES, Serv. des Abonnements,
55, Champs-Élysées, Paris-VIII^e
Compte Chèque postal 147.805, Paris.

il y a TOUJOURS du TRAVAIL

pour un BON spécialiste!

AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Devenez un de ces Techniciens spécialisés que réclament les multiples branches de l'Électricité. Vous le pouvez en suivant les cours du JOUR, du SOIR ou par CORRESPONDANCE.

Demandez notre GUIDE ILLUSTRÉ des CARRIÈRES adressé gracieusement sur demande.

ECOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone. Central 78-87



**APPRENEZ LE
DESSIN ANIMÉ**

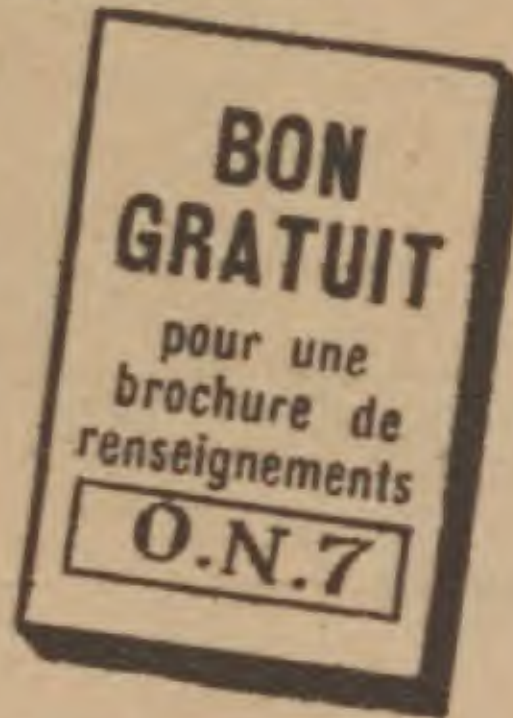
Un Art d'Avenir

... PASSIONNANT !

Vous êtes doué pour la caricature et le dessin d'humour. C'est votre passe-temps préféré, mais un passe-temps seulement. Avez-vous songé que vous pourriez tirer parti de vos fantaisies. Pensez donc au dessin animé. Quiconque dessine déjà est prêt pour sa technique, une technique passionnante ! En quelques mois l'Ecole du **DESSIN FACILE**, célèbre par la clarté de ses méthodes, vous l'apprendra par correspondance. Elle vous fournira gratuitement la documentation et le matériel artistique nécessaires.

● Renseignez-vous, envoyez aujourd'hui même à l'Ecole du **DESSIN FACILE**, le bon ci-contre qui vous donnera droit à la notice sur le Dessin Animé. Vous pouvez joindre à votre lettre un spécimen de vos dessins.

Le "DESSIN FACILE" 17, r. Lauriston, Paris-16^e et Z.N.O. Le "DESSIN FACILE" à Bandol (Var)



Le Petit Courrier de l'Ingénieur

M. BOURRIQUEN, A PLOUGONVEN :

Comment recevoir les fréquences élevées avec un appareil PO-GO dont le collecteur d'ondes est un cadre ?

Il serait intéressant, tout d'abord, de munir votre récepteur d'une antenne. L'existence du cadre laisse supposer qu'il n'y a pas, jusqu'ici, de bobinage d'accord, le cadre en tenant lieu. Il faudra donc, après avoir adopté une antenne, remplacer les bobinages actuels par un accord OC-PO-GO et un oscillateur également muni de ces trois gammes d'ondes.

M. ROGER, A WARMO :

Sur toutes les réceptions ou presque, je suis gêné par d'autres émetteurs. Pourquoi ?

Votre poste-récepteur n'est pas assez sélectif, tout simplement. Cependant, une antenne trop longue pourrait aussi être à la base de cet ennui. Diminuez sa longueur ou mettez, en série dans ce fil, un condensateur fixe de faible valeur : 500 c/m environ. La suppression pure et simple du fil de terre peut également vous donner de bons résultats. Quant au contrepois, qui n'est autre qu'une seconde antenne branchée dans la douille « Terre » du poste, il constitue une heureuse solution dans bien des cas.

Les récepteurs dont vous nous parlez sont excellents et peuvent être acquis en toute confiance.

FERVENT AUDITEUR 640 :

Mon récepteur, nouvellement acheté, a fonctionné correctement pendant un mois. Depuis, et malgré plusieurs revisions, je ne peux entendre qu'un seul émetteur. D'où cela peut-il venir ?

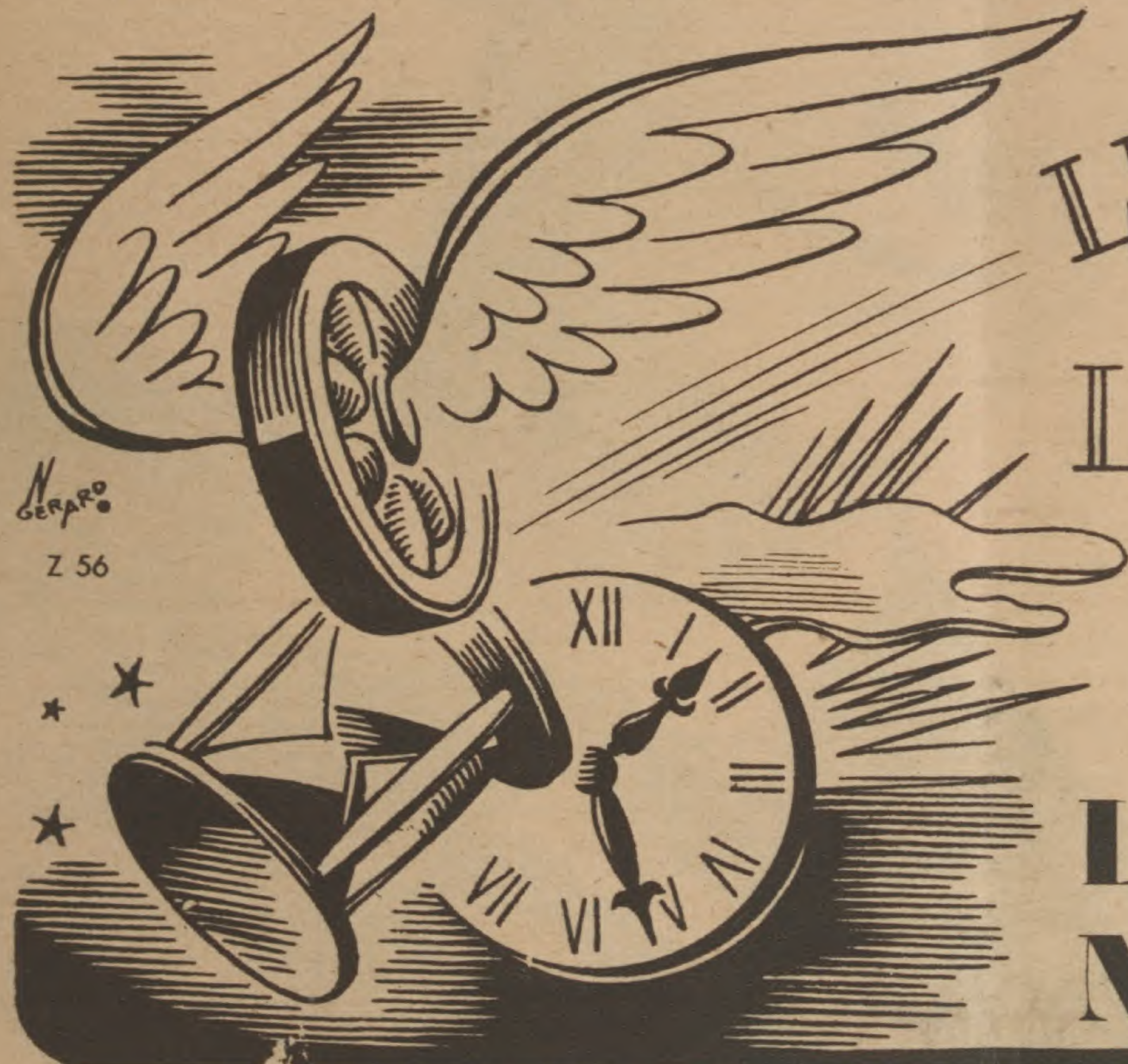
D'après les indications données par vous, il semble qu'un condensateur électrochimique soit seul à accuser. C'est vraisemblablement un condensateur de polarisation branché en série dans le fil reliant la cathode de la lampe BF et la masse. Son remplacement doit tout faire rentrer dans l'ordre.

M. PACEL, A VILLENEUVE-LA-GARENNE :

Je désire monter un appareil portatif dans le genre de celui qui a été donné dans le n° 18 des « Ondes ». Je ne veux qu'une seule lampe. Quel est le montage correspondant ?

Il suffit de brancher le casque aux lieu et place du primaire du transformateur BF. De ce fait, ledit transfo, la seconde lampe bi-grille et le condensateur fixe de 1.000 cm ne sont plus utilisés.

Mais la puissance obtenue sera assez faible. Il vaudrait mieux avoir 18 à 20 volts comme tension plaque, ce qui fait 4 à 5 piles de ménage en série.



LE TEMPS
c'est de
L'ARGENT

N'attendez pas pour
prendre un billet

DE LA
**LOTTERIE
NATIONALE**

N° 42 - DIMANCHE 15 FÉVRIER 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3f
28 PAGES

*l'hebdomadaire
de la Radio*

Giovanni Ferraro

STUDIO HARCOURT